L[illegible]ERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 10 AOUT 1956 — PRIX: SEPT CENTS



Un don de l'hon. M. Duplessis au collège de Prince-Albert

TROIS-RIVIERES — Dans un article qu'il vient de publier ici dans le numéro courant de l'hebdomadaire **Le Bien Public**, M. G.P. (M. le chanoine G. Panneton) a révélé les sentiments qui animent plusieurs centaines de Québecois, cette année, à l'occasion de leur passage dans l'Ouest canadien comme membres de la Liaison française.

L'auteur souligne spécialement "le grand secret" de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, auquel l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la vieille province, avait fait un don de $50,000 avec consigne de ne pas en parler avant que fussent terminées les récentes élections dans cette province. Voici le texte de cet important article:

Au cours de l'été 1956, six excursions par trains spéciaux du chemin de fer Pacifique Canadien auront traversé le Canada, sur une distance de près de 3,000 milles, pour aller porter un message de fraternité, de la part du Québec, aux groupes français de l'Ouest et jusqu'aux rives de l'océan Pacifique.

Au passage de ces nombreuses caravanes, la courtoisie française, le langage harmonieux et la chanson joyeuse ont égayé la froide atmosphère des villes cosmopolites de l'Ouest et ne manquaient pas d'étonner surtout les anglais flegmatiques qui étalaient leur opulence dans les grands hôtels. A leurs questions curieuses, nous avons répondu:

Notre race vit

"Nous sommes des délégations françaises de l'Est, qui rendons visite à nos frères de l'Ouest. Descendants des pionniers de ce pays, nous voulons montrer que notre race française est bien vivante et qu'elle va continuer d'apporter à notre commune patrie la richesse de la belle culture française, qui est officielle au Canada au même titre que la culture anglaise et qui a le droit du premier occupant."

L'élément anglo-canadien devra reconnaître la permanence du fait français et, peu à peu, la légende de la réserve quebecoise devra s'effacer, pour le plus grand avantage de notre patrie canadienne.

Nous avons donc eu le plaisir de participer, au mois de juillet 1956, à l'un des voyages de la Liaison Française, organisés par le Conseil de Vie Française en Amérique. Notre groupe comprenait plus de 160 voyageurs, dont huit prêtres, sous la direction de M. l'abbé H. Giguère, de Québec. Voyage enrichissant et tonifiant pour nous-mêmes: nous avons mieux connu les richesses économiques, agricoles et industrielles de notre pays; nous avons admiré l'immensité bleue des Grands Lacs, la chevelure ondoyante des céréales sur le vaste tapis des Prairies, la majesté des montagnes Rocheuses, les jardins fleuris de la côte de l'océan Pacifique. Ayant déjà visité l'Est jusqu'à la Gaspésie et l'Acadie, nous connaissons désormais notre pays "a mari usque ad mare..."

Dans les grandes villes de l'Ouest, Winnipeg et St-Boniface, Régina et Saskatoon, Edmonton et Calgary, Vancouver et Victoria, nous avons été reçus par des représentants des Associations canadiennes-françaises. Nous avons prié ensemble dans les églises catholiques et françaises de là-bas, nous avons mangé à la même table, nous avons parlé à leurs postes de Radio-Ouest-Française, nous avons passé ensemble des soirées agréables, où les chansons de vieille France alternaient avec les danses villageoises, et qui étaient couronnées par quelques discours patriotiques exaltant l'énergie de ceux qui combattent aux avant-postes, pour le maintien de notre nationalité en Amérique...

Mgr Léo Blais

Un voyage rapide de 16 jours, sur une si longue distance, ne nous donnait pas le loisir de visiter toutes les belles paroisses agricoles, qui gardent le visage français aux provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan. On nous a dit, là-bas, que S. Exc. Mgr l'archevêque de Winnipeg lui-même convient que ce sont les plus belles paroisses et les mieux organisées...

Du moins avons-nous apporté un message d'encouragement et de réconfort à ces vaillants compatriotes, qui font rayonner la culture française et catholique au-delà des Grands Lacs.

Un des moments les plus émouvants de notre voyage fut la visite que daigna faire à notre groupe un grand apôtre de l'Ouest, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Son Excellence avait eu la bonté de parcourir cent milles en auto, pour venir nous rejoindre à Saskatoon. Elle était accompagnée de M. l'abbé J.-A. Beaulac, colonisateur émérite, qui nous confia, dans l'intimité, son admiration pour la clairvoyance, le courage, le dévouement et l'esprit surnaturel de son chef spirituel.

Dans un discours rempli de zèle apostolique, S. Exc. Mgr Blais nous parla du développement de son cher diocèse, et surtout du collège classique qu'il y a fondé pour le recrutement de son clergé et des carrières professionnelles.

Le printemps dernier, inquiété par la dette qu'il avait dû assumer pour le dit collège, Son Excellence se porta vers le château-fort de notre nationalité, la province de Québec, et elle alla frapper à la porte de notre premier ministre. Elle exposa à M. Duplessis sa détresse pécuniaire, et la confiance que nos frères de l'Ouest mettent dans la générosité du Québec, pour maintenir le flambeau de la culture française et catholique.

"Le grand secret"

Sans doute, M. Duplessis se souvint-il alors de deux gloires trifluviennes: La Vérendrye, découvreur de l'Ouest et des Rocheuses, et Mgr Laflèche, missionnaire avec Mgr Taché chez les Cris de la riviège Rouge... Il promit à S. Exc. Mgr Blais un secours substantiel, et il ajouta cette remarque qui fait ressortir sa grandeur d'âme:

"Excellence, nous sommes à la veille d'une élection générale dans notre province. Je ne voudrais pas faire de capital politique avec le don que je fais à votre collège de Prince-Albert. Je vous prie d'en garder le secret jusqu'après les élections, et je laisse à Votre Excellence de juger quand il conviendra de le révéler."

D'une voix émue, S. Exc. Mgr Blais nous assura formellement qu'il avait gardé son secret jusqu'au jour de notre visite et qu'il avait choisi cette circonstance pour révéler aux pèlerins de la Liaison Française le geste magnifique de l'hon. Maurice Duplessis, qui lui avait fait parvenir deux chèques de $25,000; il tenait à en exprimer publiquement sa reconnaissance, à la province de Québec en général et à son premier ministre en particulier... On devine les applaudissements qui éclatèrent dans notre assemblée...

Pour toujours

Les jours suivants, nous marchions sur les traces de La Vérendrye, qui fit quatre voyages vers l'Ouest canadien, parcourant une centaine de portages avec 64 jours de canot sur les lacs et les rivières, pour atteindre les contreforts des colossales montagnes qui forment l'épine dorsale de notre continent...

En Saskatchewan, nous avions vibré sous la chaude parole d'un évêque apôtre et patriote... et nous avions applaudi la magnanimité et la générosité de coeur d'un de nos grands hommes d'Etat... Devant l'immensité des plaines et la majesté des montagnes, nous avons béni la divine Providence, qui nous a gratifiés de tant de richesses et de beautés naturelles et qui a donné à notre peuple canadien-français de dignes chefs, pour continuer l'oeuvre des grands pionniers qui ont apporté en notre pays la civilisation chrétienne et française.

Un terme révolu: le "Dominion Day"

LONDRES — Au point de vue législatif, la fête officielle du Canada peut encore être appelée la fête du Dominion. Outre-mer, c'est différent.

En nombre de villes étrangères, les autorités diplomatiques canadiennes ont employé l'expression "fête du Canada" pour désigner l'anniversaire de la Confédération canadienne.

"Nous avions l'habitude de dire 'fête du Dominion' mais on nous regardait d'un air d'incompréhension, a dit un personnage officiel canadien à Londres. Quand nous disons 'fête du Canada', nous n'avons pas à nous expliquer davantage."

Récemment, un ministre canadien en visite a commencé à parler du "Dominion Day" puis il s'est corrigé en souriant: "J'avais presque oublié que c'est la fête du Canada qu'il faut dire", a-t-il énoncé.

Un drapeau 'national' trouvé par un député!

OTTAWA — M. Thomas Barnett, député CCF de Comox-Alberni, a suggéré, en blaguant, un moyen de doter notre pays d'un drapeau national et de reconnaître, en même temps, les droits des Indiens de notre pays.

M. Barnett a fait remarquer que les Indiens ont adopté leur propre drapeau "pour indiquer leur droit de propriété sur leurs terres".

L'hon. M. Pickersgill, ministre de la Citoyenneté, qui administre les affaires indiennes, ne devrait-il pas, a demandé M. Barnett, entreprendre des négociations avec M. Andy Paul, de Vancouver-Nord, porte-parole des Indiens, pour tenter d'obtenir la permission d'adopter ce drapeau pour tout le Canada?

M. Pickersgill a répondu que la question d'un drapeau national n'était pas de sa juridiction...

Nouvelles règles des monastères féminins

CITE DU VATICAN — Une "instruction" de la Congrégation des religieux, relative aux nouvelles règles des monastères féminins, expose les cas dans lesquels il est permis aux religieuses de sortir du cloitre. Parmi ceux-ci figure le cas où les religieuses sont appelées "à exercer les droits et les devoirs civiques".

D'autre part, parmi les personnes qui sont autorisées à entrer dans les couvents ou les cloitres, l'"instruction" comprend le chef de l'Etat et son épouse, quand ils ont, cependant, un motif suffisant.



On voit sur cette photo le remarquable choeur des Disciples de Massenet au moment où cinquante voix se fondent dans une harmonie exquise. Mais à regarder de plus près, on y voit non seulement cinquante chantres, mais des ménagères, des assureurs, des fonctionnaires. En effet, ces artistes doivent assurer leur subsistance autrement que par la musique, d'autant plus que 31 membres sur 50 ont assumé les responsabilités du mariage. On trouve donc parmi eux deux maîtres de chapelle, deux organistes, vingt solistes d'église, seize ménagères, une institutrice, une gérante de magasin, deux sténo-dactylos, une standardiste, deux secrétaires, cinq employés de la compagnie Bell, trois assureurs, un voyageur de commerce, un instituteur, un comptable agréé, un garagiste, un gérant de banque, deux gérants de bureaux, trois employés de l'Hydro-Québec, deux fonctionnaires, un marchand de meubles, un gérant de ventes et quatre comptables.

Un amour commun de la musique et les répétitions hebdomadaires du lundi soir expliquent le grand succès de ce groupe si hétorogène au point de vue du travail quotidien de ses membres. L'Ouest canadien jouira des fruits de ce dévouement, au cours de la tournée des Disciples qui se terminera au gymnase du Collège de St-Boniface, le jeudi soir 16 août.

Les hebdomadaires en congrès à Sherbrooke

SHERBROOKE — L'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada tiendra son congrès annuel à Sherbrooke et quelque 250 délégués, venant de toutes les petites villes et centres ruraux de la province et d'ailleurs, y prendront part.

L'Association compte dans ses rangs 96 membres, dont 90 sont du Québec, 4 de l'Ontario, 1 du Nouveau-Brunswick, 1 de l'Alberta et 1 du Manitoba.

Fondée il y a 24 ans, l'Association a conquis un prestige que les années n'ont fait que consacrer. Ses membres, d'ailleurs, se conformant avec fierté à un code d'éthique et à une constitution bien façonnés, ont gardé un esprit de groupe qui leur fait, lors des congrès annuels, chercher la promotion de la profession, et trouver directement la solution à des problèmes nouveaux et sans cesse multipliés. L'influence de la presse hebdomadaire régionale est telle que, si elle n'existait plus, les milieux qu'elle sert seraient privés d'un médium d'information devenu essentiel, Elle a cherché en s'améliorant graduellement et en cherchant lors des réunions des formules à cet effet, d'être le reflet de la région desservie, et toutes les organisations paroissiales, religieuses, patriotiques, civiles, scolaires, sportives et humanitaires ont pu et peuvent toujours compter sur sa collaboration.

Le congrès de cette année se tiendra à Sherbrooke les 17, 18 et 19 août; au New Sherbrooke Hotel. Le jeudi 17 août, S. H. le maire Armand Nadeau ouvrira officiellement le congrès, et à 5 h. la Cité de Sherbrooke recevra les congressistes à l'hôtel de ville. A 6 h. 30, la province de Québec les conviera à un dîner où assistera le représentant de la province, l'hon. John S. Bourque, député de Sherbrooke et ministre provincial des Terres et Forêts. Jeudi soir, les congressistes visiteront **La Tribune** et surtout le poste de télévision que vient de fonder ce quotidien sherbrookois, et seront les invités du président, Me Paul Desruisseaux.

Le samedi 18 août, deux longues réunions d'études, coupées à midi par une réception offerte par Southern Canada Power, et un buffet, courtoisie de l'Association des brasseries de la province de Québec. Le soir, à 6 h., les délégués seront reçus à un cocktail offert par Air France, et assisteront au banquet du congrès. Quelques allocutions y seront prononcées, et plusieurs personnalités de la région prendront place à la table d'honneur.

Réception

Le dimanche 19 août, les congressistes assisteront à la messe au sanctuaire du Sacré-Coeur de Beauvoir; à 11 h. 30, une dernière réunion groupera les congressistes et leurs épouses, puis tous feront honneur à une réception donnée par la Cie Imperial Oil Ltée et à un buffet offert par la Cie Dominion Textile Ltée.

On a célébré une messe au fond de la mer

BARCELONE — A l'intérieur d'un sous-marin de la flotte espagnole, au nord de l'île de Majorque, on a célébré pour la première fois une messe au fond de la mer. Après les exercices de tir, le sous-marin fit immersion jusqu'au fond où le R. P. Rey Stole, S.J., célébra la messe dans la cabine de commandement, seule capable de réunir un maximum de vingt hommes. Tout le personnel libre à ce moment y assista, chanta la Salve de la Marine de guerre et récita une prière pour tous les marins morts pour la patrie.

Mlle Adelaïde O'Mara, sténo-dactylo de New-York, vient d'être identifiée comme le commanditaire d'une pancarte peu ordinaire affichée pendant un mois dans le métro de la grande métropole américaine. Après avoir économisé longtemps, elle a réussi à amasser les $400 requis pour faire paraître un message dans 1,500 wagons. On voit Mlle O'Mara regarder avec fierté son texte "Les dix commandements" mis ainsi à la portée d'un nombre incalculable de passagers. "Ça ne prend pas grand-chose pour transformer le monde", dit-elle.

Le général français J.-F. Valluy succede au maréchal A. Juin

PARIS — Le général Jean-Etienne Valluy, de l'armée de terre française, succède au maréchal Juin comme commandant en chef des forces alliées Centre-Europe.

Le général Valluy est âgé de 57 ans. Engagé volontaire de la première guerre mondiale, il fut élève de St-Cyr. Après la guerre, il part en Syrie, puis au Maroc, où il est plusieurs fois cité.

En 1929, il se rend, comme chef de bataillon, en Extrême-Orient où il occupe les postes les plus divers, notamment à Shanghaï, alors en guerre avec les Japonais. Pendant la deuxième guerre mondiale, il est nommé chef d'état-major et le général de Lattre l'appelle auprès de lui. Après la libération, il repart en Extrême-Orient où il est nommé commandant supérieur des troupes françaises dans cette zone. En 1950, il est nommé conseiller militaire du ministre des Etats Associés.

Il est également membre, depuis 1948, du Conseil Supérieur des forces armées. Depuis 1954, il est représentant de la France au groupe permanent de l'OTAN, à Washington. Grand officier de la légion d'honneur, décoré des croix de guerre 1914-1918, 1939-1945 et des TOE avec 13 citations, le général Valluy est titulaire de nombreuses distinctions étrangères et coloniales.

Franco et 35,000 pèlerins aux fêtes de saint Ignace

LOYOLA — Plus de 35,000 pèlerins catholiques, dont le chef d'Etat de l'Espagne, le général Francisco Franco, ont célébré, à Loyola, le 400e anniversaire de la mort de saint Ignace de Loyola.

Le cardinal Giuseppe Siri, légat papal, a chanté une messe pontificale en plein air, dans cete ville d'Espagne où est né le fondateur de la Compagnie de Jésus.

Dans un message aux pèlerins, le Souverain Pontife a souligné qu'il désirait "être présent en paroles aussi bien qu'en esprit".

Les Jésuites et un grand nombre de catholiques de toutes les parties du monde ont célébré l'anniversaire de la mort de saint Ignace, l'un des grands saints de l'Eglise.

Les célébrations clôturaient l'année de saint Ignace qui avait débuté le 31 juillet 1955.

Né d'une famille noble espagnole, saint Ignace s'est consacré au service du Christ alors qu'il était en convalescence. Il avait été blessé au siège de Pampelune, en 1521.

La Société de Jésus, qui au début était composée de saint Ignace et de neuf autres compagnons, a été approuvée par le pape en 1541.

Saint Ignace est décédé à Rome en 1556. Avant sa mort, la Société de Jésus était devenue une véritable armée répandue dans le monde entier. Les Jésuites furent parmi les premiers missionnaires au Canada.

Aujourd'hui, la Société compte 32,000 membres. Chacun d'eux est lié par un voeu spécial au pape.

Depuis le début de leur existence, les Jésuites ont été persécutés, expulsés, supprimés et martyrisés d'une manière qui surpasse peut-être celle dont ont été traitées toutes les autres congrégations religieuses.

Hommage du pape

CITE DU VATICAN — Dans le message radiodiffusé qu'il a adressé au début de l'après-midi aux fidèles espagnols, à l'occasion de la clôture des cérémonies commémoratives du quatrième centenaire de la mort de saint Ignace de Loyola, le pape a notamment déclaré:

Ce qui émerveille dans les extases les plus sublimes des mystiques espagnols de son temps, ce que l'on admire chez les grands théologiens qui brillaient alors, ce qui enchante dans les pages immortelles des écrivains qui, aujourd'hui encore, sont des modèles de langue et de style, ce que de nombreux gouvernants, hommes d'Etat et diplomates surent mettre au service de cet empire, sur lequel le soleil ne se couchait pas: de tout cela il y a un reflet dans l'âme d'Ignace, au service d'un idéal supérieur, sans qu'il perde ce qui lui est propre et caractéristique.

"Il était donc normal, a ajouté le Saint-Père, que l'Espagne d'aujourd'hui, fille légitime de l'Espagne d'hier, exaltât en ce moment l'un des fils qui l'ont le plus honorée."

(Suite à la cinquième page)

Les fonctionnaires des Communes attendent avec impatience la fin de la session

OTTAWA — Le jour viendra où les députés et même les sénateurs pourront regagner leurs arrondissements pour faire valoir devant les contribuables reconnaissants la longueur de la présente session parlementaire et l'assiduité que les représentants du peuple y ont apportée malgré les chaleurs d'été, pour servir le pays.

A Ottawa, cependant, les fonctionnaires n'auront pour consolation que leurs salaires habituels et l'espoir que la longueur de la session cette année peut éventuellement conduire à des méthodes efficaces pour raccourcir les sessions à venir.

M. Jean-Charles Daoust, correspondant du **Droit** de cette ville, a interviewé plusieurs membres de ce personnel caché. Voici les opinions de ceux qui n'ont pas eu peur de laisser publier leurs réponses:

Quelques impressions

Successeur de son père, le légendaire Alexandre (Doc) Carisse, à la Galerie, M. Robert Carisse a été formé, comme ses compagnons de travail, à la dure école des sessions parlementaires. Bob laisse la parole à son jeune assistant, Claude Ricard, âgé de 20 ans, neveu du grand connétable Achille Ricard, de Hull. "Claude a broché 690,000 feuilles de Hansard depuis le début de la session, dit le jovial Carisse, fils. Il aura bien mérité de voir ses traits dans notre bon journal de langue française".

"Que penses-tu de la présente session", demandons-nous au jeune Ricard.

"J'aime mon métier et l'ambiance de la Galerie de la Presse, mais je vous avouerai que j'ai bien hâte de prendre mes vacances. Il n'y a pas de semaine de cinq jours sur la Colline, vous savez. Jusqu'à présent, ma brocheuse a dévoré plus de 115,000 épingles métalliques. Heureusement que tout se fait par électricité. Mais excusez-moi, voici une autre tranche des débats qui m'arrive."

M. G. Coulombe

A ce moment, nous revoyons l'affable Gilbert Coulombe, de Hull, du personnel des "Débats", qui travaille sur la Colline depuis 25 ans.

"Les sténographes des Débats, de langue française comme de langue anglaise, continuent leur corvée d'été avec le sourire, nous dit-il. Il me semble que les sessions se font de plus en plus longues. Surtout quand nous voyons parents, amis et voisins en vacances et que nous constatons la fuite rapide des beaux jours de l'été

Comme nous nous rendons — photographe et reporter — dans le couloir qui conduit au bureau de Me Léon Raymond, O.B.E., greffier de la Chambre depuis presque sept ans (il fut nommé le 5 août 1949), nous saisissons en pleine course un des nombreux et courtois petits pages des Communes. Il s'agit d'un écolier de douze ans, Jacques Després, fils de M. et Mme Edgar Després, d'Ottawa. A la même question, ce beau gosse, élève de l'école Garneau, nous répond poliment, avec la joie de l'anticipation dans le regard franc et souriant.

"Nous avons hâte"

"Je ne vous dirais pas la vérité si je n'avouais que mes compagnons et moi-même avons bien hâte que la session finisse. Pour ma part, je suis assez veinard puisque je dois me rendre au camp St-Louis dès le début de mes vacances. Les pages ont l'avantage de s'instruire tout en se rendant utiles. Qui sait? Parmi les pages d'aujourd'hui, vous trouverez peut-être un député ou un ministre de demain?"

M. Patrice Cyr

En nous rendant à l'ascenseur, nous sommes cordialement accueillis, tout près, par M. Patrice Cyr, chef du service des sténographes. "Le sentiment que vous expriment les autres employés parlementaires, permanents, n'est peut-être pas le même chez la plupart des femmes et des jeunes filles que je dirige", dit M. Cyr.

"En effet, sur 175 secrétaires et sténographes que vous voyez à l'oeuvre, vingt-huit seulement travaillent ici à l'année. C'est dire que 147 seront sans emploi sur la Colline dès que l'on prorogera la session. Comme quoi le bonheur des uns ne fait pas toujours celui des autres. Comme la moitié des secrétaires-sténographes sont des femmes mariées, je crois toutefois qu'elles seront très heureuses de pouvoir jouir de leur foyer pendant les vacances."

M. Solomon Landry, fonctionnaire sur la Colline depuis un quart de siècle, dont onze années dans le service de prévention et presque 14 comme messager confidentiel, a bien hâte aux vacances.

"J'ai la passion de la nature, du grand air, et il me tarde de retourner à mes meilleurs amis, les oiseaux, dit-il. A ma maison d'été, je me sens comme le roi d'une île merveilleuse avec le ramage des oiseaux et les diverses voix étranges de la nature. Le soir, je m'endors en écoutant les vagues berceuses de la Grand'Rivière. Mais excusez-moi je dois passer sans faute chez le député (un tel)..."

M. Hector Martin

Pour M. Hector Martin, ancien combattant et préposé à un ascenseur du Sénat, la vie est faite de "hauts et de bas", si on nous pardonne son calembour. Domicilié à Ottawa, M. Martin est à l'emploi des Travaux publics depuis six ans. Comme ses compagnons de travail, il a hâte aux vacances.

"Comme on dit outre-mer, le 'liftier' fait une belle vie, déclare M. Martin. Nous voyons passer tant d'aimables gens dans notre ascenseur. La vie est moins monotone pendant la session. Chaque jour et chaque soir, vous transportez des chefs d'Etat, des sénateurs, des députés, des personnages importants qui sont moins snobs ou prétentieux que plusieurs électeurs, croyez-moi.

"Dans mon métier, on devient philosophe et parfois aussi psychologue qu'un cordonnier ou un chauffeur de taxi. Du côté du Sénat, on a le plaisir de retrouver les belles manières, la conversation charmante de notre élite. Les vieux lutteurs politiques de la Chambre des Communes deviennent de sages conseillers. L'âge adoucit les moeurs. Mais j'ai tout de même hâte aux vacances."

Paroles de sagesse à la Chambre américaine

WASHINGTON — Lors de la discussion du budget de l'enseignement, à la Chambre des représentants des Etats-Unis, le leader de la majorité, M. John MacCormack, a tenu à rendre hommage aux écoles privées et aux efforts que font les parents et les institutions religieuses qui soutiennent ces écoles.

"Ces écoles, disait notamment le représentant américain, font indiscutablement partie de tout notre système d'enseignement. Bien plus, nous ne pourrions pas nous passer de ces écoles. En outre, ces écoles font économiser des sommes énormes à notre trésor. Si tous les enfants qui fréquentent les écoles paroissiales et autres écoles privées devaient dépendre des écoles publiques, le contribuable américain verrait ses feuilles d'impôts accuser des augmentations importantes". Le représentant signala encore que 4,400,000 enfants fréquentent les écoles privées, dont 3,900,000 sont dans les écoles catholiques.

Et l'homme politique américain de rendre hommage à la générosité et à l'esprit de sacrifice de tous ceux qui soutiennent les écoles privées. "Il est dès lors inadmissible, dit-il en terminant, qu'on en vienne à critiquer les subsides que le gouvernement pourrait être amené à verser aux écoles privées. En réalité, l'Etat y réalise encore une bonne affaire".

La consommation annuelle de crème glacée au Canada serait de deux gallons par personne.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., PUNNICHY (SASK.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Punnichy (Sask).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ESTEVAN (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.), et au bureau de poste d'Estevan (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE, ESTERHASY (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), et de l'architecte régional, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 326, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.) et au bureau de poste d'Esterhazy (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.) et de l'architecte régional, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 3 août 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, SELKIRK (MAN.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste de Brandon et au bureau de poste de Selkirk (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DES OFFICIERS DE LA G.R.C., SWIFT-CURRENT (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.), et au bureau de poste de Swift-Current (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 31 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 12 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE, PROVOST, (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 10018 - 108e rue, Edmonton (Alta) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'aux bureaux de poste de Calgary (Alta) et de Provost (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 108e rue, Edmonton (Alta) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 3 août 1956.



Sur cette photo l'on voit six hélicoptères du Magnificent, qui ont l'air de guêpes-frelons à l'horizon. Les appareils s'apprêtent à apponter après avoir effectué des exercices de chasse anti-sous-marin en mer. Ces guêpes font partie de l'unité HS-50, unité expérimentale de chasse anti-sous-marin de la Marine royale canadienne. (Photo de la Défense nationale)

Notes agricoles

Exigences potassiques marquées des herbages

L'agriculture herbagère où le foin forme une large part de l'alimentation d'hiver du bétail entraîne une plus forte consommation de potasse par les bêtes que le mode d'alimentation où les céréales et le blé d'Inde fourrager constituent un important pourcentage de la ration.



Au sujet des études en cours à la Ferme expérimentale de l'Ohio, l'Actualité agricole C-I-L signale que 78 à 92 p. 100 de la potasse des aliments passe au fumier pour la bonne raison que la potasse est en très majeure partie soluble. Si l'on compare la consommation potassique des diverses récoltes, on comprend aussitôt le besoin de conserver la potasse en agriculture herbagère.

Selon les essais, une récolte de quatre tonnes de luzerne soutire au sol environ 200 livres de potasse, et une récolte de quatre tonnes de foin mélangé de mil et de luzerne en prélève environ 170 livres. Le blé d'Inde, l'avoine et le blé en consomment à peine la moitié autant.

Un autre motif qui milite en faveur de cette conservation de la potasse en agriculture herbagère, c'est que les légumineuses sont friandes de potasse. Quand il existe un surcroît de potasse dans le sol, les légumineuses peuvent en consommer plus que leurs besoins. Par conséquent, pour que l'agriculture herbagère soit efficace, il vaut mieux appliquer la potasse à de moins fortes doses mais plus fréquemment, selon les techniciens de l'Ohio. L'analyse des sols demeure le meilleur moyen de se renseigner sur les besoins de phosphate et de potasse.

* * *

L'agriculture de demain

Si toutes les expériences que poursuivent au Canada et aux Etats-Unis des milliers de techniciens agricoles réussissaient, que serait l'agriculture de demain? Voici ce qu'en pensent certains savants ... un peu devins:

Tout d'abord, le fermier en connaîtrait beaucoup plus long qu'aujourd'hui au sujet de sa terre et sa capacité de production. En production végétale et animale, il pourrait régler les rendements et la qualité d'une façon qui n'est encore possible qu'en laboratoire.

L'agriculture de demain serait en mesure d'estimer chaque pratique améliorée en termes de profits pour lui au bout de l'année. Il saurait jusqu'au dernier sou la différence de revenus entre les diverses variétés, et entre les divers niveaux de fertilisation.

A cette époque, toute opération agricole, de la préparation du sol au semis jusqu'à la récolte, sera effectuée à la machine. Mais on verra probablement moins de machines qu'aujourd'hui aux champs. La germination des semences sera nettement améliorée de sorte que l'agriculteur pourra semer à un taux donné et garder toute assurance qu'il n'aura pas à reprendre le semis.

De puissants produits chimiques de caractère hautement sélectif concourront alors à une meilleure répression des fléaux. Les espèces végétales seront adaptées aux pratiques agricoles avancées. Par exemple, de nouvelles variétés de blé d'Inde à courtes tiges et à épis uniformes, donneront des plans de hauteur régulière, plus faciles à récolter et de rendement plus marqué.

Moins de mystère planera sur la croissance des plantes, sur l'influence de la lumière et de la température. Et l'on créera peut-être alors des plantes pour tirer plein parti des sols et des climats. Le cultivateur possédera des méthodes faciles et simples pour déterminer les besoins d'eau et de fertilisants de ses récoltes. Il pourra ainsi prédire les rendements avec beaucoup plus de précision et régler le taux d'application pour limiter les frais à un niveau que justifient les prix en cours pour les produits agricoles.

De puissants nouveaux facteurs de modification des caractères des plantes ont été découverts et permettent de produire des mutations. Les plus récentes expériences mettent à concours les rayons nucléaires. On pourra mieux mettre à profit les pluies. Et l'on prévoit l'avènement de nouveaux produits chimiques qui permettront au fermier de vaporiser ses champs pour garder l'humidité au sein des plantes.

Et que d'autres progrès sont promis à l'agriculture de demain! Mais il faut reconnaître qu'on ne peut attendre l'avenir sans étudier à fond les méthodes agricoles reconnues aujourd'hui. Et l'avenir se forgera ensuite de lui-même selon le jeu naturel du progrès.

Jeunes agronomes de France au Canada

MONTREAL — Dix-sept élèves du cours d'agriculture scientifique de l'Ecole Nationale supérieure Agronomique, de Toulouse, promotion 1956, accompagnés du baron André Revon, chef de la délégation, et de leur professeur d'économie rurale, M. Pierre Pont, viennent de fouler pour la première fois le sol canadien à l'aéroport de Dorval. Ils furent accueillis par le colonel Louis-Philippe Cliche, directeur régional du placement, attaché au ministère de l'Immigration, sous les auspices duquel la tournée canadienne a été organisée.

Québec et ses environs constituaient la première étape d'un voyage d'études qui conduira ces nouveaux agronomes jusque dans l'Ouest canadien.

Grâce à la bienveillance des honorables J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, et Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, nos cousins de France, ou plutôt, pour employer l'expression du baron Revon, nos frères, originaires de plusieurs départements de l'ancienne Mère-Patrie, ont pu visiter la vieille capitale, sa magnifique banlieue, notamment l'Ile d'Orléans où, par la diversité des cultures, l'étranger voit, en quelque sorte, le Québec agricole en miniature, sans excepter les quelques habitations séculaires, bien entretenues, qui conservent encore un brin de coquetterie sensible à toute âme française. Ils ont, de plus, été les hôtes du gouvernement provincial à un déjeuner offert par le ministère de la Colonisation, et à un dîner, présidé par l'hon. Laurent Barré.

Air Canada a connu une grande activité

MONTREAL — Air Canada a connu, au cours des six premiers mois de cette année, l'activité la plus considérable de son histoire. En effet, le trafic non seulement des passagers, mais du fret, des messageries et du courrier a augmenté considérablement.

Du premier janvier au 30 juin de cette année, 966,135 passagers ont pris les envolées régulières, ce qui est une augmentation de 29 p. 100 sur les premiers six mois de l'année dernière et dépasse le nombre des passagers pour toute l'année. On estime qu'à la fin de cette année, quelque 2,000,000 de passagers auront voyagé par Air Canada.

La ligne a transporté près de 10,000,000 de livres de fret et 5,498,200 tonnes-milles au cours des six premiers mois de l'année. Ces chiffres révèlent une augmentation de 19 p. 100 sur le premier semestre de 1955. Quant aux messageries, on y remarque une augmentation de 11 p. 100 par rapport à la période correspondante de l'année dernière, avec le transport, en 1956, de 3,000,000 de livres de messageries. Les tonnes-milles de courrier ont aussi augmenté de 14 p. 100.

Le logement additionnel qu'Air Canada a pu offrir au cours des six premiers mois de l'année est dû surtout à la mise en service de trois autres turbopropulseurs Viscount et de deux autres Super Constellation. La ligne a ainsi mis à la disposition du public 752,345,590 sièges-milles.




Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Quels sentiments animent les nageurs de longue distance? Est-ce le désir de s'enrichir, le goût pour l'exhibitionisme, la soif de l'aventure ou le simple besoin de se prouver qu'ils ne manquent ni de courage ni d'endurance? Voilà autant de questions que nous nous posons chaque fois que nous entendons parler des exploits et des déceptions de ces curieuses personnes qui luttent jusqu'à l'épuisement contre des éléments que l'homme a dompté depuis longtemps grâce à la navigation.

Mlle Shirley Campbell, qui retournera probablement dans les eaux du lac Ontario l'an prochain dans l'espoir d'atteindre son objectif qui est de traverser cette froide masse d'eau, a affirmé qu'elle n'avait pas entrepris cette lutte dans un but lucratif, mais simplement par esprit sportif, pour réaliser une ambition qu'elle caresse depuis l'exploit de Marilyn Bell. Quand on lui a demandé à quoi elle pensait en nageant pendant de si longues heures, elle a admis, ou presque, qu'elle songeait principalement au moment où elle atteindrait le but, à la satisfaction qui suivrait d'avoir atteint son objectif. Dans le cas de cette nageuse, il semblerait que la lutte se livre principalement en elle et que tant que son esprit obéit aux ordres de ses muscles, elle peut avancer jusqu'au but.

Mais pour tous les autres qui s'épuisent ainsi en des marathons parfois inutiles, peut-on nier qu'il n'y ait pas chez eux un fort goût pour l'exhibitionisme et un très grand désir d'atteindre, avec l'autre rive, une renommée monayable? Et si on s'arrête un instant pour songer à ce que nous faisons tous dans la vie, ne trouvez-vous pas que nous ressemblons étrangement à ces nageurs et nageuses, à certains jours?

Cédule mixte?

Le baseball majeur s'achemine-t-il vers une cédule mixte? Nous le croyons et nous sommes partisans de cette idée qui n'est pas nouvelle mais qui se gagne des adeptes tous les jours. Les Yankees de New-York sont les principaux responsables de cet état d'esprit et leurs succès répétés amènent leurs adversaires à imaginer toutes sortes de moyens pour rendre la lutte plus chaude dans l'Américaine. On affirme en effet que si les Yankees avaient à faire face à des équipes comme celles de Milwaukee, Cincinnati et Brooklyn, ils ne pourraient remporter des séries de victoires consécutives aussi nombreuses et aussi décourageantes pour leurs adversaires. Il y a certainement quelque chose de vrai dans tout cela mais il ne faut pas oublier que les Yankees joueraient contre les Cubs, les Giants et les Pirates et pourraient remporter des victoires faciles, dans la majorité des cas, contre ces équipes.

Si la cédule mixte ne parvenait pas à ralentir la marche des Yankees, elle rendrait la lutte certainement plus chaude et plus intéressante dans les deux ligues. Les clubs pourraient jouer le même nombre de joutes mais au lieu de se rencontrer aussi souvent visiteraient et seraient visités en retour par des équipes nouvelles. Toutes ces nouveautés attireraient un plus grand nombre de spectateurs aux joutes, dans toutes les villes, mêmes les plus faibles. Une joute entre Washington et les Cubs de Chicago ne serait peut-être pas intéressante pour les amateurs de baseball des autres villes, mais justement à cause de l'égalité des forces en présence les amateurs de Chicago et de Washington ne voudraient pas perdre cette occasion de voir leurs favoris l'emporter, au moins une fois.

Une ligue?

Cette cédule mixte entrainerait la disparition d'une des deux grandes ligues majeures, affirmeront les adversaires du projet. Nous ne voyons pas pourquoi. On pourrait garder le même système de deux ligues en comptant les moyennes comme on le fait aujourd'hui. Les meneurs dans chaque circuit n'auraient pas la tâche aussi facile, car il ne leur serait pas suffisant de vaincre un ou deux autres clubs pour maintenir leur avance, il leur faudrait vaincre quatre, cinq et même six autres clubs bien souvent pour conserver le premier rang dans leur ligue. C'est ainsi que si les Yankees éprouvaient de la difficulté avec les lanceurs de la Nationale et les White Sox en éprouvaient moins, la lutte dans l'Américaine serait plus contestée du fait que l'opposition présenterait des forces nouvelles plus régulièrement.

A l'heure actuelle, les Yankees ont un avantage très marqué sur la majorité de leurs adversaires dès qu'ils sautent sur le terrain de jeu. Les autres clubs sont habitués à se faire battre par les champions de l'Américaine et leur jeu se ressent de ce sentiment d'infériorité. Plus les Yankees jouent contre ces clubs, plus facile devient leur tâche. Mais qu'on écourte ces visites et les clubs perdront peut-être cette crainte des champions qu'ils verront moins souvent, et contre lesquels ils auront peut-être alors plus de chances de résister. Pour notre part, des séries Yankees-Braves, ou encore Cleveland-Brooklyn, seraient des plus passionnantes et stimuleraient davantage l'enthousiasme des millions de personnes pour lesquelles le baseball est devenu le sport le plus intéressant au monde.

Quelle histoire!

On se souvient que lorsqu'il a été question d'organiser la rencontre Moore-Parker, les promoteurs de l'IBC ont immédiatement annoncé que les mains de Floyd Paterson étaient en parfait état et qu'il serait prêt à défendre son honneur contre Moore, en septembre, si ce dernier gagnait contre Parker. On voit aujourd'hui qu'il ne s'agissait là que d'une vulgaire manoeuvre pour alarmer Moore et endormir le public. Maintenant que Moore a disposé de Parker avec une facilité déconcertante les mains de Paterson, guéries il y a trois semaines, sont en si mauvais état qu'il ne pourra faire face à Moore en septembre. En d'autres mots, l'IBC, réalisant que Paterson n'est pas prêt à affronter Moore va retarder ce match jusqu'au jour où Moore, trop vieux pour se battre encore, sera une proie facile pour le jeune Paterson.

Il nous semble donc évident que le champion mondial des poids lourds est maintenant Archie Moore. En effet, si l'aspirant numéro un se sauve, il ne reste plus aux diverses commissions athlétiques qu'un seul devoir à accomplir, celui de déclarer Moore champion par défaut et de l'inviter à défendre son titre contre des aspirants qui n'ont pas les mains aussi faciles à briser. L'IBC ne veut pas de Moore comme champion parce que ce dernier n'acceptera pas les petites combines de ces messieurs et on a ainsi décidé de faire attendre celui qui a déjà attendu 12 ans avant d'obtenir un match de championnat dans la classe des mi-lourds. Il est temps plus que jamais de souhaiter qu'on adopte une législation qui redonnera à la boxe un semblant d'honnêteté.

72,000 suicidés par année dans 25 pays

GENEVE — Dix-sept personnes sur cent mille se suicident en moyenne chaque année, indique une étude statistique publiée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et portant sur 25 pays des cinq continents.

D'après l'étude, environ 72,000 personnes se suicident chaque année dans les 25 pays pris en considération, dont trois hommes pour une femme.

Académie pontificale théologique adaptée à l'époque actuelle

CITE DU VATICAN — Le dernier numéro des "Acta Apostolicae Sedis" publie un bref apostolique par lequel le Saint-Père modernise, en l'adaptant à l'époque actuelle pour en renforcer la vitalité, l'Académie pontificale théologique romaine, fondée en 1718 par le pape Clément XI.

Par le statut spécial que Pie XII donne à l'Académie, celle-ci est placée sous la direction du cardinal préfet de la Congrégation des séminaires et des universités, qui en devient le protecteur.

En général font partie de l'Académie, sur nomination du cardinal protecteur, 40 prêtres réputés pour leur doctrine théologique, dont 20 de Rome et du latium et 20 d'autres régions et nations.

Outre ces membres ordinaires, d'autres, dits correspondants, peuvent être nommés. L'Académie, pour mieux réaliser son but de diffuser de plus en plus l'étude de la théologie, doit organiser au moins chaque année un congrès et publier des études et documents théologiques.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Québec au congrès national de la C.C.F.

Le congrès national de la C.C.F. à Winnipeg a été marqué cette année, d'une façon encore plus remarquable que dans les années précédentes, par la présence d'une forte délégation de la province de Québec. Neuf Canadiens français, originaires de ladite province, ont en effet pris une part active à ces assises.

Leur présence a été commentée par l'un des orateurs qui a tenu à expliquer pourquoi les partisans québecois avaient récemment adopté un autre nom, celui de Parti Social Démocrate. Question de traduction en français, semble-t-il. De leur côté, les journaux de la ville ont mis en vedette Mme Thérèse Casgrain, chef du P.S.D., et Mlle Hélène Bertrand, de Montréal, préposée durant le congrès au service de traduction des documents. Mme Casgrain a d'ailleurs présenté les résolutions du congrès, parmi lesquelles il y en avait une favorable au bilinguisme canadien.

La délégation était imposante autant par le prestige de ses membres que par leur nombre. On y remarquait, par exemple, M. Jacques Perreault, professeur de droit à l'Université de Montréal et membre de l'administration du **Devoir**, M. Jean Ouellette, vice-président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, M. Alfred Payette, rédacteur en chef de l'hebdomadaire **La Frontière**, de Rouyn, etc.

Leur participation au congrès de Winnipeg, ainsi que leur activité politique dans le Québec, s'expliquent de plusieurs façons, si l'on en juge d'après les opinions exprimées par trois délégués au cours d'une visite aux bureaux de **La Liberté et le Patriote.**

Parfois, le fervent du P.S.D. est tout simplement un jeune homme aux idées révolutionnaires, fortement influencé par un milieu universitaire effervescent et par des professeurs convaincus de la nécessité d'une réforme sociale au pays. Cela peut conduire au marxisme, mais l'effet tempérant d'autres convictions, soit religieuses soit familiales, fait opter pour une formule moins violente, celle d'un socialisme démocrate. Un séjour dans les régions exploitées par les compagnies minières et autres qui brassent des profits impressionnants peut renforcer ce point de vue.

M. Jacques Perreault ne s'est pas gêné du tout pour exposer le raisonnement qui l'a transformé, lui, fils d'avocat, en champion de la cause des ouvriers et des cultivateurs. Ces deux classes du peuple n'ont pas leur juste part des bénéfices de l'économie, soutient-il, et c'est seulement par l'union de leurs forces sur le plan politique qu'elles peuvent améliorer d'une façon radicale leurs conditions de vie. Elles ne peuvent rien attendre, selon M. Perreault, des vieux partis. D'autre part, les problèmes agricoles et surtout industriels débordent largement, de nos jours, les cadres de la vie politique provinciale. Pour être vraiment efficace, il faut donc que l'effort de réforme sociale et politique au Québec soit, dans une certaine mesure, lié aux efforts analogues d'un groupement d'envergure nationale. L'U.C.C., par exemple, doit nécessairement entretenir des relations avec la "Canadian Federation of Agriculture"; de même dans le domaine politique proprement dit. M. Perreault croit que cela conduit nécessairement à l'établissement d'une section québecoise de la C.C.F., car c'est le seul parti qui n'est pas esclave des puissances qui empêchent les cultivateurs et les ouvriers d'atteindre leurs buts.

Il n'ignore pas que cette politique soulève toute la question de la conservation de la mentalité canadienne française au Québec, mais il soutient que l'industrialisation vertigineuse de la vieille province impose d'une manière inévitable une collaboration nationale capable de fusionner les aspirations de la classe ouvrière et agricole du Canada tout entier. M. Perreault souligne que le travail d'organisation ne fait que débuter dans sa province.

M. Ouellette explique sa présence dans les rangs du P.S.D., en se plaçant au point de vue de l'ouvrier. Il fait ressortir, par exemple, que le syndicat local de la C.T.C.C. à Arvida, ne jouit plus du monopole des ouvriers dans l'industrie de l'aluminium, puisqu'un syndicat plus puissant existe maintenant à Kitimat, C.-B. Ce fait se réalise de plus en plus en d'autres domaines de l'industrie. Naturellement, cela porte les ouvriers du Québec à comparer les avantages, d'une part, d'un syndicat national fortement organisé et, d'autre part, d'un syndicat provincial plus faible et moins bien servi de personnel compétent et de bureaux de recherches. On espère trouver une formule, révéla-t-il, pour conserver à la C.T.C.C. son autonomie et ses fonctions propres à l'égard de ses membres, sans nuire à l'harmonie syndicale et en laissant au syndicat national le droit de parler au nom de tous à Ottawa. Tout ce programme, destiné à sauvegarder et à faire progresser les classes moins favorisées de la province de Québec, se réalisera, selon M. Ouellette, avec l'aide du parti C.C.F.

Les trois délégués ont aussi fait remarquer que la participation québecoise produit un autre fruit très appréciable, celui de faire connaître les Canadiens français sous leur vrai jour, et dès lors de les faire accepter et respecter davantage. Ils ont exprimé l'opinion que, grâce à cette présence au sein du parti et au congrès national, la position centralisatrice que certains chefs de la C.C.F. ont récemment exprimé à Ottawa ne représente plus le point de vue de la majorité des membres. Ils avaient l'impression que les Canadiens français de l'Ouest font face depuis longtemps au problème que pose la collaboration dans la poursuite d'un même bien commun avec leurs concitoyens, sans que les collaborateurs perdent leur propre identité. Cependant, pas plus que leurs compatriotes des Prairies, ils osent croire que le chemin qu'ils se sont tracés est exempt de cahots et de détours.

Ces hommes réalistes parlent un langage que les Canadiens français de l'Ouest comprennent tout naturellement, spécialement en ce qui regarde les moyens à prendre pour atteindre un but pratique. Ils ont l'air de croire cependant que la position d'un "nouveau" parti de réforme sociale dans la province de Québec, à l'égard des vieux partis de cette province, est nécessairement identique à la position du parti C.C.F. à Ottawa ou à celle de ce même parti dans chacune des autres provinces. Les bases d'un effort commun sur le plan national et sur le plan provincial, en dehors de la province de Québec, sont peut-être plus larges et plus variées que ces "défricheurs" semblent le réaliser.

Pèlerinage à Lourdes des prêtres malades

CITE DU VATICAN — Le pèlerinage national à Lourdes des prêtres malades a été de nouveau organisé cette année. C'est le cinquième de la série. Il partait de la gare de Rome-Ostiense. Parmi les évêques qui y ont participé, au nombre de huit, citons Mgr Joseph Dalla Cioppa, évêque titulaire de Césarée de Numidie, qui est complètement aveugle, Mgr Faustin Tissot, évêque de Chengchow, qui, après avoir été emprisonné pour la foi, fut expulsé de la Chine communiste.

Le train Blanch-Azur, de la Ligue sacerdotale mariale, transportait environ 600 personnes. A Gènes-Brihnole, le train fut complété par d'autres groupes venant de Milan, Turin et Venise, puis il poursuivit le voyage vers Lourdes.

Cinq milliards de livres par année

Cinq milliards de volumes sortent des presses chaque année dans le monde — soit à peu près deux livres par personne. Encore sont-ils destinés pour la plupart aux écoles et aux bibliothèques.

La production de la librairie est d'ailleurs très centralisée sur 250,000 titres publiés annuellement. Les trois quarts viennent de dix pays seulement: Allemagne de l'Ouest, Chine, Etats-Unis, France, Inde, Italie, Japon, Pays-Bas, Grande-Bretagne et U.R.S.S.

La centralisation est plus poussée encore, s'agissant de traductions; 70 pour cent de toutes les traductions se font actuellement en quatre langues: allemand, anglais, français, russe.

Ces faits sont mis en lumière dans un ouvrage que l'Unesco vient de publier en anglais sous le titre de "Books for All", et dont l'édition française paraîtra en automne, intitulée "Le livre à la portée de tous". C'est une enquête mondiale sur le commerce du livre, due à R. R. E. Barker, secrétaire adjoint de l'Association des Editeurs britanniques.

L'Oeuvre pontificale d'Assistance

Le St-Père a reçu en audience spéciale le président de l'Oeuvre pontificale d'Assistance, Mgr F. Baldelli, accompagné des membres du Conseil et d'autres collaborateurs ecclésiastiques et laïcs. Mgr Baldelli a expliqué au Souverain Pontife que l'Oeuvre pontificale d'Assistance est divisée en 21 délégations régionales avec 12 délégations adjointes, 310 oeuvres diocésaines d'assistance et 6,711 oeuvres paroissiales. Cent soixante missionnaires de divers ordres religieux exercent leur ministère dans les centres missionnaires. Les assistantes sociales, au nombre de 1,142, sont formées dans des écoles spéciales; elles se livrent à leur activité dans les centres sociaux des divers diocèses italiens.

Le St-Père a exprimé sa satisfaction pour l'assistance donnée par l'Oeuvre pontificale, selon ses directives, auprès de 500,000 familles italiennes qui reçoivent par les soins de celle-ci, tous les quinze jours, des colis de vivres.

Le numéro de Noël de "Marie" se surpassera

NICOLET — A l'occasion de Noël, la revue internationale "Marie" publiera un sensationnel numéro, à 128 pages, groupant 65 célébrités mondiales.

Quelque 25 cardinaux, 10 membres de l'Académie française, certains des plus illustres écrivains et artistes de l'univers y collaboreront; ce qui marquera un sommet de la revue mondiale "Marie".

M. le commandeur Roger Brien, c.s.g.g., directeur du Centre Marial canadien à Nicolet, dirige cette revue.

Importance du catholicisme en Russie d'après un spécialiste

Sur la question de la survivance du catholicisme en Russie, un spécialiste britannique des questions russes, M. Walter Kolarz, commentateur de la B.B.C., écrivait dernièrement qu'elle n'est pas due seulement aux quelques centaines de paroisses catholiques existant encore dans les pays baltes et aux frontières de la Biélo-Russie, mais aussi à l'influence prépondérante de Rome dans le monde chrétien.

On peut juger de l'importance qu'a l'Eglise catholique en Russie, écrit M. Kolarz, "en constatant que c'est contre le St-Siège que le Kremlin lance ses plus violentes attaques antireligieuses. Nombreux sont ceux en Russie même qui, du fait de ces attaques, prennent conscience de l'importance du rôle que joue l'Eglise catholique dans la lutte contre les forces du matérialisme et l'athéisme".

Il est à remarquer également que si les autorités soviétiques permettent depuis quelque temps aux prélats orthodoxes, arméniens ou baptistes russes de faire des voyages à l'étranger, elles n'ont encore autorisé aucun dignitaire catholique à quitter les frontières soviétiques. En outre, certains groupes chrétiens peuvent publier des périodiques, qui, en dépit de la censure stricte à laquelle ils sont soumis, permettent du moins au monde extérieur de se rendre compte de leur action. En revanche, on ne tolère pas l'existence d'une presse catholique en U.R.S.S. et toute information sur les activités de l'Eglise catholique est extrêmement difficile à obtenir.

Pourtant, le catholicisme est la religion dominante d'une des 16 Républiques soviétiques: la Lituanie, et dans d'autres, comme la Lettonie et la Biélo-Russie, les catholiques forment des minorités importantes.

(Notre Temps)

Voici une page de la première traduction de la Bible en langue Urdu, langue très répandue parmi les Mahométans, surtout dans l'Inde. Ce travail très difficile a été accompli par un groupe de missionnaires franciscains et dominicains. L'impression fut réalisée à Rome.

Billet du vendredi

Un prophète ignoré: J.-H. ROSNY, aîné

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Maintenant qu'il est mort, depuis seize ans déjà, on n'hésite pas à dire que Rosny, aîné, fut un génie méconnu. De son vivant, les livres dont on fait aujourd'hui état, et qui lui coûtaient le sang du coeur, ne se lisaient pas. Il aurait eu cent ans en 1956, et ce centenaire qu'il ne connut pas permet à son sujet quelques rappels.

En collaboration avec son frère cadet, Justin-Henri, il écrivit une oeuvre considérable, livrée au public sous une seule signature: J.-H. Rosny. L'aîné s'appelait Joseph-Henri. Belges et Flamands d'origine, natifs de Bruxelles, ils étaient venus l'un après l'autre à Paris, y faisant leur carrière et y devenant, en quelque sorte, Français.

Le frère aîné paraît avoir été le plus puissant des deux, mais il est probable qu'on ne saura jamais quelle fut la part de chacun dans l'oeuvre commune. Les frères Rosny laissent une énigme littéraire, comme avant eux les Goncourt (Edmond et Jules), comme de leur temps Paul et Victor Marguerite, comme après eux Jérôme et Jean Tharaud. Si ces quatre "couples" écrivirent ensemble et ornèrent leurs livres d'une signature unique, on ignore quelle forme prenait la collaboration des auteurs jumelés. Il n'en est pas ainsi de l'association Colette-Willy: Colette écrivit les quatre volumes des **Claudine** et son vieux mari les signa après lecture, quelques conseils et des corrections de détail, un coup de pouce çà et là.

* * *

Joseph-Henri Rosny, de son vrai nom Boex, ressemblait par l'esprit à Jules Verne, et quelques-uns de ses romans scientifiques, si l'on peut dire ainsi, sont des chefs-d'oeuvre du genre. Ce diable d'homme savait tout: la géologie et la paléontologie, la physique et la chimie, l'astronomie, la biologie, les sciences naturelles.

On connaît le jugement du grand physicien Jean Perrin, que rappelait il y a quelque temps Roland Lorgelès dans un article aux **Nouvelles littéraires:** "En science aussi bien qu'en littérature, Rosny a les dons d'un génie créateur". A la suite d'une longue conversation avec l'écrivain, au cours de laquelle on avait parlé molécules gazeuses et rayons cathodiques, le même Perrin disait aux membres de l'Académie Goncourt, dont il était l'hôte: "Rosny est à sa place dans votre académie, mais il ne le serait pas moins sous la coupole de la nôtre, l'Académie des sciences". Et Rosny disait de lui-même: "La science est chez moi une passion poétique".

Les deux frères publièrent comme Jules Verne des romans d'anticipation, où ils prévoient par la science les réalisations de notre époque, de même que, selon le mot de l'aîné dans son journal intime, "toute la menace des temps féroces". Ils étaient aussi des spécialistes de la préhistoire, et on leur doit sous cet angle un ouvrage aussi passionnant que **La Guerre du feu.** Il y a encore **Le Félin géant, Vamireh** et **Les Xipéhuz,** qui devancent les Martiens de l'anglais H. G. Wells.

La Guerre du feu ressuscite les âges farouches où les hommes s'habillaient de peaux de bêtes, vivaient dans des cavernes, se fabriquaient des armes de pierre, se battaient pour la possession du feu qui réchauffe et cuit les aliments, comme ceux d'aujourd'hui pour la conquête du pétrole, du charbon, du fer, de terres où s'établir, du commerce international.

"Dans un style que l'on dirait volontiers quaternaire, écrit René Lalou, ils évoquent les forces élémentaires, les bêtes énormes et les êtres primitifs, indiquant dans la brute l'ébauche de l'homme et montrant chez Nahoe ou Aoûn l'éveil de la pitié mystérieuse et des tendresses humaines."

Rosny, aîné, débuta dans la vie littéraire à Paris, vers 1887. Il se lia dès cette époque avec Edmond de Goncourt, qui lui faisait confiance et l'accueillait dans le fameux grenier où il recevait les écrivains célèbres. Le vieil homme s'émerveillait de son talent, non sans douter de certaines de ses théories, comme, par exemple, celle prédisant que les sourds entendraient grâce à l'électricité. Cette prédiction s'est accomplie, et qui peut dire que d'autres, aussi extravagantes il y a cinquante ou soixante ans, ne se verront pas?

En 1908, les frères Rosny se séparèrent, chacun signant ses livres: J.-H. Rosny, aîné, et J.-H. Rosny, jeune. On remarqua dès lors plus d'esprit philosophique chez le premier, plus d'invention romanesque chez le second.

L'ILLETTRE.

Les religieuses enseignantes dans les écoles des E.-U.

La Cour de Cassation de l'Etat du Kentucky a admis le recours présenté par les religieuses enseignantes de cet Etat, employées aux écoles officielles, contre la décision leur interdisant de porter leur costume religieux dans ces classes.

Dans les considérants du jugement, la Cour de Cassation dit qu'il n'y a aucune raison d'interdire aux Soeurs le port du costume de leur Congrégation, pour autant qu'elles n'enseignent pas leur religion à la place des matières scolaires officielles.

"Ce n'est pas le costume religieux qui donne l'enseignement, mais la femme qui le porte", dit textuellement le tribunal.

"D'autre part, le port du costume de religieuse est un signe d'humilité et de vie sacrifiée au service des autres."

Dans les écoles officielles du Kentucky, il n'y a actuellement pas moins de 85 religieuses. La tentative d'interdire leur activité dans les écoles neutres d'Etat provient de certains milieux méthodistes qui prétendaient que le port d'un costume religieux contribuait à donner une atmosphère religieuse spéciale à l'enseignement dans les classes officielles.

— Si les hommes dépensaient pour faire du bien aux autres, le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux-mêmes, la misère disparaîtrait du monde.

DUMAS, fils.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La conférence de Londres, le 16 août prochain, aurait pour but l'internationalisation véritable du canal de Suez.

L'étatisation, par le gouvernement égyptien, du canal de Suez, a créé une crise internationale semblable, en ses conséquences possibles, à l'invasion de la Corée du Sud par les forces nord-coréennes communistes, soutenues par d'innombrables divisions communistes chinoises. Mais elle en diffère par sa nature. En Corée, il s'agissait de sauvegarder la souveraineté d'un petit peuple asiatique menacée par l'avance des armées chinoises. En Egypte, il s'agit plutôt, du moins dans l'esprit des gouvernements de Londres et de Paris, de limiter la souveraineté du Caire sur une partie du territoire qui constitue le patrimoine national. La différence est énorme. On ne doit permettre à qui que ce soit de brouiller les questions. Quoi qu'il en soit, le canal de Suez a défrayé, encore une fois, la chronique internationale la semaine dernière. Les séances secrètes des conseils des ministres français et anglais se sont multipliées. M. Dulles, secrétaire d'Etat américain, a même traversé l'Atlantique de vitesse dans le but de prêcher la modération à Londres et à Paris. Le résultat net de cette visite a été l'invitation, par les trois gouvernements, aux vingt-quatre puissances les plus directement intéressées par l'étatisation du canal, à assister à une conférence à Londres le 16 août.

Le but de la conférence

Le but de la conférence est d'amener le gouvernement égyptien à accepter l'établissement d'un contrôle vraiment international — si l'expression est encore juste dans le contexte actuel des relations qui existent entre les grandes et les petites puissances — du canal. Dans la déclaration que les ministres des Affaires étrangères ont communiquée aux journaux après la visite de M. Dulles, il est dit: "Les trois gouvernements estiment que la décision du gouvernement égyptien, dans les conditions où elle est intervenue, menace la liberté et la sécurité du canal, telles qu'elles sont garanties par la Convention de 1888. Il devient ainsi nécessaire que soient prises des mesures qui assurent à toutes les parties à cette Convention, ainsi qu'aux autres nations qui peuvent prétendre en bénéficier, le maintien des garanties que leur procure ladite Convention". Et le communiqué continue ainsi: "Les trois gouvernements estiment que des mesures devraient être prises en vue d'établir, sous un régime international, un mode de gestion destiné à assurer, d'une manière permanente, le fonctionnement du canal tel que le garantit la Convention du 29 octobre 1888, compte tenu des intérêts légitimes de l'Egypte".

Bonnes intentions beaucoup trop tardives

A prendre le texte du communiqué au pied de la lettre, on est porté à croire que les intentions de Londres et de Paris sont inspirées d'un noble sentiment de justice. S'il en était ainsi, on serait en droit de se demander pourquoi Londres et Paris ont attendu que l'Egypte nationalisât le canal pour en recommander la véritable internationalisation. En vérité, il ne s'agit aucunement de sentiment de justice, ni de la part de Londres ni de celle de Paris. Ces deux gouvernements, et en particulier celui de Londres qui retirait la plus grande partie des revenus du canal, ont attendu que l'Egypte exerçât son droit d'étatisation pour abandonner leur mainmise totale sur cette très importante route maritime, l'une des plus vitales du monde entier. C'est encore l'Angleterre qui possède le plus fort tonnage maritime d'Europe, et peut-être du monde entier, qui bénéficiera le plus de l'internationalisation de Suez. On devrait publier des statistiques sur l'utilisation du canal par les vaisseaux de tous les pays du monde. On verrait ainsi qui a le plus d'intérêt à Suez. La propagande intense que Londres déverse sur le monde depuis trois semaines, nous cache la vérité.

Mobilisation britannique

L'histoire confirme que l'Angleterre ne fait la guerre que lorsque ses intérêts commerciaux sont en jeu. En Corée, où pourtant la liberté était menacée, l'Angleterre n'a fait qu'un très faible effort militaire: ce sont les Etats-Unis qui ont conduit la lutte à bonne fin. Mais pour Suez, Londres est prêt à tout mettre en jeu. Le gouvernement de sir Anthony Eden, soutenu en cela par le parti travailliste anglais qui prône cependant une idéologie pacifiste depuis toujours, a mobilisé une partie de ses réserves navales, terrestres et aériennes. Londres affirme qu'il fera la guerre pour Suez. Au besoin, l'Angleterre la fera seule (aidée peut-être de ses grands dominions?). Il faut donc que Suez tienne une place prépondérante dans l'économie anglaise, économie essentiellement commerciale. L'Angleterre vit du transport et des assurances maritimes. Quant au reste, la politique anglaise est dépourvue de principes: à preuve la permission accordée récemment par Londres aux colonies de la Couronne d'exporter du caoutchouc, matière d'une valeur stratégique indéniable, à la Chine communiste. Le monde se battra-t-il, encore une fois, pour le commerce anglais? Et cela, sous prétexte de liberté? L'Angleterre aura beau convoquer vingt-quatre puissances, dont plusieurs ne comptent guère sur l'échiquier mondial, personne ne réussira à masquer ce qui est en jeu dans la querelle anglo-égyptienne.

La riposte de l'Egypte

Il s'agit moins de savoir si l'Egypte est prête à faire respecter ses droits par la force — elle ne l'est pas, en fait — que d'insister sur le principe en jeu. A la suite de l'acte de mobilisation partielle des forces armées anglaises, de la conférence des ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de la France et de l'Angleterre, et de l'invitation faite par Londres à vingt-quatre puissances (y compris l'Egypte et la Russie) d'assister à une grande conférence internationale à Londres le 16 août, le président Nasser, l'homme fort du régime égyptien, a fait la déclaration suivante (2 août), déclaration qu'il convient de consigner: "La Compagnie du canal de Suez a été nationalisée le 26 juillet 1956. L'exercice de son droit par le gouvernement égyptien a donné lieu cependant à une opposition de la part de certains gouvernements, en particulier de la France et du Royaume-Uni. Cette opposition est dépourvue de tout fondement, étant donné que la Compagnie du Canal de Suez a toujours été une compagnie égyptienne susceptible d'être nationalisée, comme les autres compagnies égyptiennes.

"Cette nationalisation ne dérange en rien les engagements internationaux de l'Egypte. Nous sommes décidés, comme toujours, à respecter tous nos engagements internationaux: la Convention de 1888 et la garantie qu'offre l'accord anglo-égyptien de 1954 sont et seront entièrement maintenues. La liberté de navigation dans le canal de Suez ne sera nullement atteinte ni compromise. Bien au contraire: personne n'est plus intéressé que l'Egypte à la liberté de transit et à la prospérité du trafic à travers le canal. Nous sommes sûrs que le trafic par le canal justifiera tous nos espoirs et ceux du monde entier. L'Egypte est sûre de la justice de son attitude. Elle n'abandonnera pas la voie qu'elle s'est tracée. Elle continuera donc d'aller de l'avant, au service de ses propres intérêts et de ceux de la communauté mondiale des nations."

Bien, encore une fois, que l'étatisation soit la plus mauvaise solution des problèmes domestiques d'un pays, nous devons accepter la déclaration du colonel Nasser et refuser toute propagande belliqueuse à ce sujet. Et cela, jusqu'à preuve du contraire.

Les écoles Dom Bosco manquent de maîtres

BRUXELLES — Dom Zioggiotti, supérieur général des Salésiens de Dom Bosco, effectue actuellement en Amérique latine une tournée d'inspection des établissements de son ordre. Il bénéficie partout d'un accueil des plus chaleureux. En maints endroits, on lui a proposé de fonder des écoles dont l'Etat supporterait tous les frais de construction. Au seul Mexique, des offres lui furent faites pour la création ou la reprise de plus de 100 écoles. Toutefois, le personnel enseignant salésien n'est plus en mesure de satisfaire à toutes ces demandes: les religieux Salésiens de Dom Bosco se voient de ce fait dans l'obligation de faire appel à des enseignants laïcs susceptibles de collaborer avec eux dans l'enseignement technique.

A la Chambre ... des Communes

par Jean DANIEL

La trop grande prospérité actuelle est la source de problèmes presque aussi graves qu'une crise économique.

OTTAWA — L'économie canadienne souffre actuellement de surexpansion. L'effet nocif d'un tel état de chose fait l'objet de ce temps-ci des principaux commentaires sur la colline parlementaire. L'inflation cause bien des maux de tête à nos dirigeants à Ottawa. Le gouvernement fédéral cherche à maintenir au pays la prospérité et cela par une politique fiscale et financière susceptible de faciliter l'expansion économique. Il semble bien que cette année cette politique ait donné de trop bons résultats, car on assiste présentement à une crise de croissance dans le domaine économique, crise qui place le ministre des Finances, M. Walter Harris, dans une situation bien délicate.

A l'heure actuelle, les prévisions économiques même les plus optimistes sont dépassées. Selon les chiffres officiels du ministère du Commerce, les investissements de capitaux s'élèvent à $8 milliards après les premiers six mois de l'année en cours. Cela représente $500 millions de plus qu'on ne l'avait prévu.

L'une des conséquences néfastes de ce développement extraordinaire est l'inflation causée à la fois par la rareté de matériaux, de la main-d'oeuvre et la hausse des prix pour les services et les biens de consommation. On est alors témoin d'une augmentation contagieuse qui fait grossir les revenus de l'Etat au point qu'on est à se demander comment M. W. Harris pourra se débarrasser de ses surplus budgétaires tout en ne faisant rien qui pourrait ajouter à l'inflation déjà assez considérable.

Placements moins élevés

La récente grève de l'acier aux Etats-Unis aura peut-être pour effet de ralentir l'élan de notre développement actuel. Il ne fait aucun doute que la Banque du Canada serait heureuse de constater un adoucissement dans les investissements. Les météorologues de l'économie du pays (c'est là le nom que l'on donne parfois aux administrateurs de la Banque du Canada) donnent déjà depuis assez longtemps des conseils aux hommes d'affaires de retarder certains de leurs projets de construction. La Banque du Canada elle-même prêche d'exemple puisque son président, M. James Coyne, annonçait récemment que la construction de leur immeuble à Toronto sera ralentie et se terminera en 1958 plutôt que l'an prochain tel il avait d'abord été prévu.

Le gouvernement fédéral lui aussi a décidé de freiner la marche de certains projets d'envergure dans le domaine de la construction.

C'est dire qu'une trop grande prospérité au Canada est la source de problèmes presque aussi considérables pour nos gouvernants qu'une crise économique. Que fera donc M. Harris avec les surplus budgétaires? S'il s'en sert pour payer la dette nationale, cela augmentera l'avoir liquide des banques et partant celles-ci se montreront plus généreuses dans leurs prêts d'où il pourrait y avoir une nouvelle poussée inflationnaire. M. Harris sera bien tenté de réduire les taxes lors de son prochain budget qui sera le dernier du Parlement actuel. Cette réduction de taxes bien que fort agréable pour le contribuable n'est pas non plus à recommander dans une période inflationnaire.

Mais il ne fait aucun doute que M. Harris optera pour la réduction des impôts, surtout ceux qui touchent le revenu des particuliers en vue de garder la prospérité des Canadiens et aussi la popularité du gouvernement dont il fait partie. M. Harris lui-même ne cache pas les difficultés nombreuses auxquelles il doit actuellement faire face devant une activité économique aussi considérable. Rencontré, hier, par hasard, le ministre des Finances m'a déclaré que la préparation du prochain budget lui causait déjà des insomnies.

Une peinture de saint Emile, oeuvre le plus récent de Mme Noëlla Gauthier

Il y a plusieurs années, un prêtre s'intéressait au talent d'artiste d'une fillette de 14 ans. Aujourd'hui, ce même prêtre possède dans le sanctuaire de son église paroissiale la preuve tangible que ses espérances n'étaient pas vaines. Ce prêtre, c'est M. l'abbé Antoine d'Eschambault, curé de St-Emile, de St-Vital, qui eut récemment le plaisir de faire bénir une peinture du saint patron, Emile, oeuvre de Mme Noëlla Gauthier.

Jusqu'ici, les paroissiens de St-Emile pouvaient laisser libre cours à leur imagination, quand ils essayaient de se représenter les apparences extérieures de ce saint patron. Les martyrologes, en effet, énumèrent un grand nombre de bienheureux qui portent ce nom. Le problème du choix est maintenant réglé. Un peu d'histoire, beaucoup de travail et de goût, de multiples coups de pinceau, et voilà . . . Les paroissiens peuvent voir, sur une toile de 4 pieds et demi par 2 pieds et demi, le martyr qui attend la mort par le feu. En face du défenseur de la foi se dresse le bourreau, dont les traits trahissent la cruauté. Le jeu de couleurs aide sans doute à faire saisir le drame, mais le spectateur est davantage frappé par le contraste des deux visages, celui du saint et celui du bourreau.

Parmi les spectateurs qui pourront contempler souvent le tableau se trouvera dorénavant l'artiste elle-même, puisqu'elle vient de déménager de Lorette à St-Emile, à la suite de son mariage avec M. Joseph Desorcy. Il a bien fallu sacrifier quelques mois pour s'établir à St-Vital, rue Sadler, mais aujourd'hui Mme Gauthier peut se remettre au travail et reprendre son pinceau.

Sa carrière

Mme Gauthier fait de la peinture depuis toujours et elle constate avec plaisir que sa fille, Louise, âgée de 14 ans, donne des indices d'une vocation semblable. Sans doute faut-il attribuer beaucoup de crédit à la vénérable Soeur St-François de Borgia, religieuse de St-Joseph, qui a guidé la petite Noëlla dans ses premiers pas vers l'art du pinceau, à Lorette. Des peintures dans les édifices religieux de ce village, ainsi que dans la maison générale de ces religieuses, près de Montréal, témoignent la reconnaissance de l'artiste. Mme Gauthier est aussi connue à St-Boniface pour sa peinture de Mgr Provencher, exposée au musée municipal, et pour sa contribution à la série de peintures qui décorent la salle académique du Collège de St-Boniface.

Elle est restée, d'ailleurs, très attachée à tout ce qui rapelle l'histoire et la topographie de sa province natale, comme le démontrent les détails de plusieurs peintures, ici, un coin de la rue Tissot, là-bas, un croquis de deux religieuses dont l'habit noir tranche sur un ciel bleu et un mur rouge. D'autres oeuvres de ce genre sont suspendues aux murs de sa résidence. Elle prétend qu'ils attendent tout simplement un acheteur, mais en réalité elle les garde parce qu'elle les aime.

Fera-t-elle un jour l'exposition de ses oeuvres? Plus tard. "Je veux et je peux faire mieux, m'améliorer", dit-elle.

En attendant, les paroissiens de St-Emile sont bien contents de la peinture qui leur permet de prier plus facilement leur saint patron.

PETITE NOTE

M. et Mme Michel Normandeau, de 481, rue St-Jean-Baptiste, annoncent le prochain mariage de leur fille, Alice, avec M. Paul Deschesnes, fils de M. Mme Ulysse Deschesnes, dans la basilique de St-Boniface, le 1er septembre, à 11 h.

Chronique de CKSB

Qu'on n'aille pas s'imaginer que nos annonceurs et nos opérateurs, du moins la majorité d'entre eux, ont toujours les yeux rivés sur des textes commerciaux ou le nez pincé entre deux disques . . . Loin de là, l'universalité de leurs connaissances est vraiment renversante. Avec une facilité étonnante, ils sautent des soucoupes volantes pour tomber dans le pancréas. Ils discutent avec une sûreté remarquable — nous allions dire une effronterie — le panthéisme et échafaudent à coups de priori ou de posteriori des preuves qui ébranleraient M. Descartes lui-même.

Entre deux chansonnettes françaises, un jour la semaine dernière, la crise du Canal de Suez a été réglée . . . le gagnant de la coupe Grey révélé, en plus d'étayer une thèse philosophique sur les fréquentations! La revanche des berceaux est toujours aussi vivace et nos petits "canayens" font souche plus que jamais. Félicitations à L.P., un employé de relève à CKSB, pour l'arrivée de son troisième fiston! Les Paquin ne veulent pas disparaître . . .

Votre chroniqueur sportif prend le chemin des vacances. Il ira bâtir sur les plages du lac Manitoba des châteaux de sable. E.B. invite tous ses amis à venir partager ses joies sylvestres autour du vieux poêle en parlant sport et en levant à intervalles réguliers le bras droit . . . Que chacun, cependant, apporte son verre . . . il le remplira quand il sera vide, et vous le viderez quand il sera plein . . . c'est un cercle liquide . . .

Revenons dans le domaine du terre à terre pour vous proposer d'être à l'écoute le samedi 11 août, à 9 h. du soir, au "Tour de Chant" du Choeur Notre-Dame d'Acadie.

Le dimanche 12 août, à "L'heure de l'opéra": Carmen, de Bizet, en français. A 6 h. 30, à l'émission "Ame du poète", vous entendrez Jean-Paul Jeannotte, ténor.

Le lundi 13 août, à 7 h. 30: Festival d'Orchestre Hallé, sous la direction de John Barbirrolli.

Et le 16 août, de 8 h. à 9 h.: Sérénade pour cordes, invité Robert Savoie, baryton.

Fondation d'une cinémathèque de films religieux

NORTH BAY — Les membres de la Fédération des conseils du film de l'Ontario ont décidé de fonder une cinémathèque de films religieux. Cette Fédération, qui groupe 22 Conseils de langue française et le même nombre de langue anglaise, compte faire circuler ces films religieux parmi les différents groupes qui lui sont affiliés.

D'autre part, la Fédération a recommandé de populariser l'emploi du film dans l'enseignement. On a signalé que la popularité du film éducatif croit sans cesse.



Mlle Hélène Bertrand

Elle aime mieux enseigner l'hindou que de faire des traductions bilingues

Les écoliers qui trouvent difficile la traduction de l'anglais au français ont une championne sympathique en la personne de Mlle Hélène Bertrand, secrétaire de l'administration du parti C.C.F. Chargée de la traduction de plusieurs documents au cours du récent congrès de ce parti à Winnipeg, Mlle Bertrand a confié au journaliste qu'elle trouve plus facile le maniement de la langue hindoue, que de faire le pont entre les deux principales langues du pays. Parfaite bilingue, et à l'aise dans la lecture de l'hindou, le persan, le chinois, le latin et le grec, elle attribue les difficultés de la traduction à l'esprit distinct de chaque langue, surtout quand le texte est de nature politique. "J'aime mieux récrire un article en entier, disait-elle, que de transmettre l'esprit d'un discours politique dans une autre langue".

Mlle Bertrand, de Montréal, a obtenu son baccalauréat ès arts à l'Université de Montréal en 1947 et, depuis lors, sa maîtrise: elle est aussi bachelière en science bibliothécaire de l'Université McGill et licenciée en linguistique de la Sorbonne.

Elle est associée avec le parti C.C.F. depuis dix mois et en a été nommée secrétaire il y a 2 mois. Le parti peut alors se vanter d'avoir comme membre très actif le seul professeur d'hindou au pays.

La paroisse de la Ste-Famille fête M. l'abbé P. Raymond et sa mère

Le mercredi soir 1er août, les paroissiens de Ste-Famille prenaient part à une fête organisée en l'honneur de M. l'abbé Pierre Raymond, curé, et de sa mère, Mme Alice Raymond, qui doivent partir bientôt pour Holland, Man.

Après avoir serré la main de celui-ci et causé quelque peu avec celui-là, M. l'abbé Raymond fut invité à prendre place, avec sa mère, à la table d'honneur dressée pour l'occasion. M. J. Perreault, président dévoué, offrit alors au pasteur partant une bourse substantielle accompagnée de quelques mots de bienveillance, au nom de tous les paroissiens. Mme E. Doyle, en qualité de présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, présenta à Mme Raymond, de la part des dames, un bouquet spirituel, un souvenir et un corsage de fleurs.

Mme Raymond remercia l'assistance d'une voix émue et passa la parole à son fils. M. l'abbé Raymond se dit reconnaissant envers les organisateurs de cette soirée, remercia ses ouailles pour leur concours durant son séjour au milieu d'eux et leur assura qu'il garderait des paroissiens de Ste-Famille, un souvenir vivant.

Un goûter des plus succulents fut ensuite servi par les dames de la Ligue.

M. l'abbé Pierre Raymond desservit la paroisse Ste-Famille, à St-Boniface, pendant quatre ans, durant lesquels Mme Raymond s'occupa des soins ménagers au presbytère. Ils partiront bientôt pour Holland, Man., où M. l'abbé Raymond prendra charge de la cure.

On remercie sincèrement les dames de la L.F.C. et tous les paroissiens qui ont contribué au succès de cette soirée.

Les paroissiens souhaitent aussi la bienvenue à M. l'abbé Louis Bédard qui leur arrive de Treherne, Man., et qui succédera à M. l'abbé Raymond comme père spirituel.



Cité de Saint-Boniface

Avis de referendum
en marge du "Liquor Control Act"

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement de la Cité de St-Boniface, no 3879, qui a été considéré en première et deuxième lectures par le Conseil de ladite Cité, sera soumis au vote des électeurs de la Cité, qualifiés en vertu du "Liquor Control Act", aux heures et aux endroits ci-dessous spécifiés.

Le but du règlement en question est d'approuver l'émission de diverses licences régissant la vente des liqueurs relativement aux établissements en ladite Cité, à savoir:

Licence de restaurant pour bière et vins
Licence pour débits de boisson
Licence pour liqueurs servies aux repas
Licence pour débits de cocktails
Licence de cabarets

La date fixée pour la votation sur ledit règlement est le dix-neuvième jour d'octobre 1956, à partir de neuf heures du matin à huit heures du soir. Les bureaux de votation et les subdivisions électorales pour les fins de ce règlement seront les mêmes tels que fixés par règlement de la Cité de St-Boniface.

Bureau de votation anticipée: Pour permettre aux électeurs qui seront absents le jour de la votation de voter sur le règlement en question, un bureau de votation anticipée sera ouvert à l'Hôtel de Ville, les 15, 16 et 17 octobre 1956, de neuf heures du matin à midi, et de 5 heures à 8 heures le soir, pendant les trois jours indiqués.

Le douze octobre 1956, à 4 heures de l'après-midi, au bureau du Maire à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, est le temps et le lieu fixés pour la nomination de personnes devant représenter les électeurs intéressés à promouvoir ou à opposer l'adoption de ce règlement et qui devront assister à la votation ainsi qu'au dépouillement du scrutin par le greffier de la Cité de St-Boniface qui aura lieu le 23 octobre 1956, à midi, en la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville.

Le règlement no 3879, ou une copie certifiée du règlement, pourra être examiné jusqu'au jour de la votation, au bureau du greffier à l'Hôtel de Ville.

La troisième lecture du règlement no 3879 sera donnée par le Conseil de la Cité de St-Boniface, après la votation, à la réunion régulière dudit Conseil qui aura lieu en la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville, le treizième jour de novembre 1956, commençant à 7.30 heures du soir.

Cet avis est donné au nom du Conseil de la Cité de St-Boniface, à St-Boniface, ce huitième jour d'août 1956.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

Les Disciples de Massenet

Evénement artistique de l'année au gymnase du Collège le 16 août

Au cours d'une tournée de deux semaines dans tous les grands centres canadiens-français de l'Ouest canadien, le choeur de renommée mondiale des Disciples de Massenet exécutera le programme suivant, vraiment susceptible de faire du concert qui aura lieu au gymnase du Collège, le 16 août, l'événement artistique de l'année au Manitoba français:

Vous entendrez chanter le monde:
Chansons d'ailleurs, chansons d'ici;
Voix de la terre, voix profondes,
Voix des petits jouant entre eux,
Voix des aînés qui leur répondent,
Voix du peuple, voix de Dieu . . .
Toutes les voix du monde.

* * *

O vos omnes — Vittoria.
Ave Verum — Mozart.
Sanctus — Gretchaninow.
Le sommeil de l'Enfant-Jésus — Gevaert.
Hospodi pomilui — Von Lvov. (Prière russe: "Seigneur, ayez pitié")

Pause de 5 minutes

Mon coeur se recommande à vous — De Lassus.
Je voy des glissantes eaux — De Costelley.
Il est bel et bon — De Costelley.
Marinette — Dalcroze.
Non, je ne veux t'épouser — Carraz. (folklore polonais)
Bienheureux est Celui (extrait de "Cavalleria rusticana") — Mascagni. Soliste: Mme Jean Sénécal.

Intermission (10 minutes)

Still as the night — Bohm.
Heavenly light — Kopylov.
The Sleigh — Kountz.
L'alouette chanta le jour.
Le tailleur.
Le petit mary.
Là-bas dans ces montagnes. Soliste: Mme Gisèle Chayer.
Le petit cordonnier
Le dévidoi.
Au cabaret.
Monsieur le curé.
Arrangements de L. Daunais.

Au piano

Mme Jacqueline Morin-Sylvain.

Le R. P. J. d'Auteuil Richard, supérieur du Séminaire d'Haïti

MONTREAL — Le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., vient d'être nommé supérieur du Grand Séminaire de Port-au-Prince, Haïti, confié depuis 1953 aux Jésuites canadiens-français. Il succède au R. P. Arthème Tétrault, premier supérieur de l'institution, qui continuera à y enseigner l'Ecriture sainte.

Le R. P. Richard est né le 11 mars 1906 à Richard, Sask., village fondé par son père. Il fit son cours classique au collège d'Edmonton, dirigé alors par les Jésuites, et entra dans la Compagnie de Jésus, le 7 septembre 1923. Douze ans plus tard, après ses études ecclésiastiques et quelques années d'enseignement à Edmonton, il était ordonné prêtre, le 18 août 1935. A l'été de 1937, il partait pour l'Europe où il étudia les sciences sociales durant deux ans, à l'Université grégorienne de Rome où il obtint un doctorat en philosophie sociale et à l'Action populaire de Vanves, près de Paris.

De retour au Canada en 1939, attaché d'abord à l'Ecole Sociale Populaire, le R. P. Richard devint bientôt supérieur de la nouvelle Maison Bellarmin et premier directeur de la revue "Relations". Envoyé à St-Boniface en 1948, il enseigna la théologie morale au Grand Séminaire puis fut nommé recteur du collège des Jésuites en 1951. Son mandat expiré, le R. P. Richard alla enseigner, en 1954, la théologie morale au Grand Séminaire d'Haïti dont il est devenu le supérieur, le 10 juillet dernier.



Le R. P. J. d'Auteuil Richard

IL Y A 180 ANS

La proclamation de l'Indépendance américaine eut lieu le 4 juillet 1776.

M. Paul Marion, nouveau gérant régional de Picardy's

"Mon bilinguisme a été l'une des principales armes de ma réussite", déclare sans forfanterie M. Paul Marion, nouvellement promu au poste de gérant régional de la compagnie Picardy, à Winnipeg.

Petit-fils du regretté M. J.-A. Marion et originaire de St-Boniface, le nouveau gérant fit ses études primaires à l'école Provencher, puis son cours secondaire au collège St-Paul de Winnipeg. Il fut alors engagé comme comptable par la compagnie Picardy qui l'envoya passer trois mois à Toronto pour s'y spécialiser en vue du travail qui l'attendait. La confiance de ses employeurs lui permit ensuite d'exercer sa profession dans plusieurs villes du pays, notamment à Calgary et à Edmonton. Cette même confiance ramène parmi nous ce Canadien français d'élite. Il établira sa demeure dans la ville-cathédrale, rue de la Morénie.

M. Marion garde un excellent souvenir du patriotisme de nos frères albertains: "Ils constituent une bien faible minorité, en Alberta, mais une minorité éveillée, toujours prête à la lutte. Quand il s'agit de réaliser une oeuvre importante, ils s'y dévouent ardemment et affrontent ensemble, coude à coude, les épreuves et les difficultés. Vraiment, on peut dire que l'union et l'entente règnent parmi eux". M. Marion, espérons-le, trouvera le même esprit au Manitoba.

M. Marion est père d'une petite fille. Il est aussi membre des Chevaliers de Colomb, troisième degré. Encore jeune, il occupe un poste de confiance très enviable. Bienvenue à M. Marion!

Mariage

NADEAU—DUBREUIL

Le samedi 28 juillet, Mlle Thérèse Dubreuil, fille de M. et Mme Roméo Dubreuil, de St-Boniface, unissait sa destinée à celle de M. David Nadeau, fils de M. et Mme N. Nadeau, de St-Vital. Le R. P. Eugène Dubreuil, oncle de la mariée, officiait.

La mariée, vêtue d'une longue robe en broderies de nylon sur satin et voile court retenu par une couronne de muguet, tenait un bouquet de roses roses et d'oeillets blancs.

La dame d'honneur, Mme Louise Grégoire, et la demoiselle d'honneur, Mlle Florence Dubreuil, portaient chacune une robe de nylon rose sur taffetas, avec chapeau à larges bords, et un bouquet de chrysanthèmes blancs.

Le garçon d'honneur était M. Paul Carey et MM. Henri Grégoire et Gérard Emond agissaient comme huissiers. Les témoins furent les pères respectifs des mariés.

De beaux cantiques furent interprétés par M. Lucien Dubreuil, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Ensuite, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces au lac Brereton pour deux semaines. A leur retour, ils demeureront à St-Boniface.

CORRECTION

Une erreur s'est glissée dans le compte rendu du mariage Chabot-Dufault, paru la semaine du 3 août. A cette occasion, le maître de cérémonies était M. Arthur d'Eschambault.

Cité de Saint-Boniface

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1957, pour une période de trois (3) ans, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis

TROTTOIRS EN BETON

	COUT Environ
Quartier I	
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Nuytten**, du chemin Bourget à la rue Holden	$1,354.50
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le coté nord de la rue **Nuytten**, du chemin Bourget à la rue Holden	1,354.50
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Cherrier**, de l'avenue Dufresne à la dernière maison à l'ouest	322.50
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Giroux**, de la rue Archibald à la première ruelle à l'ouest	282.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté ouest de la rue **Archibald**, de la rue Plinquet à l'usine de la compagnie Barrett	3,172.50
Trottoir, 4 pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Deniset**, du no 317 au no 531	380.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté est de la rue **Nadeau**, de l'avenue Provencher à la rue Notre-Dame	1,316.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté ouest de la rue **Archibald**, de la rue Marion à la rue Doucet	763.75
Quartier II	
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté est de la rue **des Meurons**, du "International Laboratories Limited" à la rue Bertrand	2,937.50
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté ouest de la rue **St-Jean-Baptiste**, de la rue Dumoulin à la rue Notre-Dame	714.40
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté sud de la rue **Messager**, de la rue St-Joseph à l'avenue Taché	1,386.50
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté est de l'avenue **Taché**, de la rue Messager à la rue Hébert	611.00
Trottoir, 4½ pieds de largeur, sur le côté est de la rue **Bourgeault**, de la rue d'Eschambault, approximativement 175 pieds au nord	376.25
Quartier III	
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté ouest de la rue **Aulneau**, de la projection de l'avenue Hamel à la rue Despins	705.00
Trottoir, 6 pieds de largeur, sur le côté ouest de l'avenue **Taché**, de la rue Knudsen jusqu'au trottoir actuel au nord	1,380.00
Trottoir, 6 pieds de largeur, sur le côté ouest de l'avenue **Taché**, du trottoir actuel en face de l'Hôtel des gardes-malades, à la rue Despins	825.00
Quartier IV	
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté est de la rue **des Meurons**, de la rue Dubuc à la rue La Rivière	587.50
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Niverville**, de la rue Genthon à la rue des Meurons	2,914.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté est de la rue **des Meurons**, de la rue Marion à la compagnie "Thompson Lumber"	924.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Caton**, du chemin Ste-Marie à la rue des Meurons	2,444.00
Quartier V	
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté nord de la rue **Eugénie**, du chemin Ste-Marie jusqu'au trottoir actuel à l'est	822.50
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le côté est de l'avenue **Birchdale**, de l'avenue Coniston à Lyndale Drive	2,115.00
Trottoir, 5 pieds de largeur, sur le droit de passage entre l'avenue Birchdale et la Place Rosewood, avoisinant le lot 12 bloc 8 plan 4804	500.00

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 7 août 1956.

M. D. Cormier de La Salle épouse Mlle Béatrice Bayet d'Hudson Bay

LA SALLE — Le samedi 4 août, en l'église St-Hyacinthe, M. l'abbé A. Laurin, curé, bénissait le mariage de Mlle Béatrice Bayet, fille de M. et Mme Lucien Bayet, d'Hudson Bay, Sask., avec M. Denis Cormier, fils de M. et Mme Edouard Cormier, de La Salle.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père et au son d'une marche nuptiale. Elle était charmante dans sa longue robe blanche de tulle de nylon sur satin. Le boléro était de dentelle et les manches se terminaient en pointes de lis. Un diadème orné de pierres du Rhin retenait son court voile de tulle. Elle tenait un bouquet de roses roses et de petits oeillets blancs.

Mlle Lorraine Cormier, soeur du marié, était fille d'honneur. Vêtue d'une longue robe de tulle de nylon lilas, avec boléro de dentelle, elle portait une couronne de même teinte que sa robe. Elle tenait un bouquet de chrysanthèmes blancs.

La petite bouquetière, Diane Simard, cousine du marié, fort élégante dans sa longue robe vert pâle avec bandeau assorti, portait un petit bouquet de chrysanthèmes jaunes.

M. Jacques Bayet agissait comme garçon d'honneur, et M. Maurice Cormier comme huissier. Un frère du marié, M. Laurent Cormier, et un cousin, M. Jean-Paul Cormier, servirent au choeur durant la cérémonie religieuse.

Durant la messe, Mlle Bernice Poitras, de St-Boniface, exécuta l'Ave Maria de Gounod; Mlle Mariette Alarie et Mme Léon Alarie, le cantique de mariage, "Devant Jésus"; M. Gilbert Cormier et Mme Léon Alarie, le "Panis Angelicus" de César Franck; M. Gilbert Cormier interpréta, à la fin de la messe, l'Agnus Dei, de Bizet. Après la célébration de l'office religieux, M. G. Cormier se fit de nouveau entendre dans "Hear Us, O Father", accompagné à l'orgue par Mlle P. Cormier.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale où un goûter fut servi. Le soir, les parents et amis s'y réunirent de nouveau afin de passer une agréable veillée.

M. et Mme Denis Cormier partirent le lendemain, 5 août, en voyage de noces aux Etats-Unis, notamment à Detroit Lakes. Pour la circonstance, la mariée portait un costume en tweed vert-brun pâle avec accessoires blancs et bruns.

Les nouveaux époux résideront à La Salle, Man.

Va-et-vient

MM. et Mmes Aimé Cormier et Raymond Rochon et famille passèrent une agréable semaine, récemment, à Clear Lake, Man. M. et Mme Moïse Cormier les y rejoignirent, du 4 au 6 août, afin de terminer ensemble cette vacance reposante.

Mlle Mariette Alarie, de St-Boniface, passa la dernière fin de semaine chez ses parents.

Le dimanche 5 août, M. et Mme Georges Alarie, de Ste-Elisabeth, rendirent visite à M. et Mme Léon Alarie.

Mlles Yolande et Jacqueline Sherwood, de St-Boniface, sont venues chez leurs parents, M. et Mme Frank Sherwood, le dimanche 5 août.

Franco et 35,000 pèlerins aux fêtes de saint Ignace

(Suite de la première page)

"Saint Ignace est l'honneur de sa patrie, mais il est aussi l'honneur de l'humanité et de l'Eglise."

Après avoir rappelé que "saint Ignace sut édifier sa sainteté sur l'amour le plus pur de Dieu", Pie XII a ajouté:

"La sainteté d'Ignace passait de la gratitude à l'amour, de l'amour au service du Christ, du Christ, du service et de l'amour du Christ à l'amour et au service de son épouse, l'Eglise."

"Figure humaine de première grandeur, enrichie des grâces de sa sainteté, bon serviteur de l'Eglise à laquelle il consacra sa vie et ses travaux, soldat fidèle du pontificat auquel il laissa en précieux héritage une milice très fidèle, qui vit de son esprit, — lutteur infatigable, tenace dans ses projets et doux dans sa façon de les réaliser, — religieux dans toutes ses pensées, sans, toutefois, se détacher de la réalité de la vie, — rigide en ce qui concerne les principes et compréhensif avec les hommes auxquels il s'imposait plus par ses qualités intellectuelles, — ainsi fut Ignace de Loyola, capitaine des milices du Christ, soldat du pontificat de l'Eglise."

En conclusion de son message, le Souverain Pontife a adressé la bénédiction apostolique aux fidèles.

Mariage, à Somerset, de M. Raymond Lesage et de Mlle Laurette Potvin

SOMERSET — Le mercredi 1er août, à 7 h. 30 du soir, en l'église de Somerset, M. l'abbé Ovila Moquin bénit le mariage de M. Raymond Lesage, fils de M. et Mme Joseph Lesage, avec Mlle Laurette Potvin, fille de M. et Mme Alphonse Potvin, de Somerset. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs.

La mariée portait une jolie toilette de taffetas blanc recouvert de dentelle avec jupe bouffante sur crinoline et boléro de dentelle. Son voile était retenu par une couronne de perles et elle tenait un bouquet de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Edna Lesage, soeur du marié, portait une toilette de taffetas bleu recouvert de dentelle avec boléro.

Le garçon d'honneur était M. Maurice Dupasquier, cousin du marié.

Après le mariage, il y a eu réception à la demeure des parents de la mariée.

N.-D.-de-Lourdes

Décès

Le jeudi 2 août mourait subitement, à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, Mme Eugène Deleurme (née Eugénie Tranq), âgée de 49 ans.

Le service funèbre fut chanté le samedi 4 août, à 10 h., en l'église paroissiale, par M. l'abbé M. Dacquay, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs étaient les neveux de la défunte: MM. René, Albert et Aurèle Deleurme, Robert, Emile et Roland Trank.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 2 fils, Robert et Roger; 3 filles, Lilliane, Georgette et Odette; une petite-fille; un frère, Philibbert Tranq, de Notre-Dame-de-Lourdes, et 2 soeurs, Mme Jean-Baptiste Château (Maria), de St-Boniface, et Mme Joseph Théroux (Thérèse), de St-Lupicin.

Départ

C'est avec regret que nous avons appris le départ de M. l'abbé Lucien Roy, qui vient d'être nommé vicaire à la basilique. Nos meilleurs voeux l'accompagnent dans le nouveau poste qui lui a été confié.

Bienvenue

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Odilon Larochelle, qui vient d'être nommé vicaire dans la paroisse.

Shower

Le samedi 4 août, les jocistes organisèrent un shower en l'honneur de M. Marcien Bosc et de Mlle Cécile Laroche, à l'occasion de leur prochain mariage.

A cette fête, les jocistes voulurent aussi remercier M. l'abbé Roy pour son apostolat auprès d'eux et lui offrirent une bourse bien garnie.

Conseiller invité à mettre sa cravate . . .

MONTREAL — Le conseiller Marcel Despatis a réclamé du maire Jean Drapeau qu'il fasse observer le décorum, au conseil municipal, en demandant au conseiller Roger Sigouin de mettre sa cravate.

Le conseiller Sigouin était tout juste arrivé au conseil pour l'assemblée spéciale; il venait d'Old Orchard où il était allé passer quelques jours de vacances. Il avait même écourté ces dernières, et sa femme l'avait déposé à l'hôtel de ville pour continuer ensuite avec ses enfants jusqu'à leur domicile du nord de la ville.

M. Sigouin avait fait le voyage en chemise-sport. A son arrivée à l'hôtel de ville, il avait boutonné sa chemise jusqu'au haut et revêtu son gilet.

A la remarque de son collègue Despatis, le conseiller Sigouin est sorti quelques minutes de la salle du conseil et il est revenu avec une cravate au cou . . .

De janvier à mai, cette année, le pourcentage de porcs classés A au Canada est passé de 26.8% l'an dernier à 28.6% cette année. Par ailleurs, le nombre de B1 est baissé de 43.2 à 41.7.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Musique de Ballet
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Montages
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv locales
12.30—Piano à quatre
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Les plus belles mélodies
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Nouveautés dram
7.30—Variétés
7.45—Esquisse
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—L'Anglais dans une île
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—La demi-heure du service
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.30—Visages de l'amour
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Diner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

7.30—Club des chansonniers
7.45—Confidentiel
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Histoires extraordinaires
9.30—Lettre d'amour
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Allô, Manitoba!
1.45—Diner en musique
7.30—Soeur Angèle, détective
8.00—Club des Chansonniers
8.15—Confidentiel
8.30—Monologues et chansons
9.30—Loin du disque
10.00—Festival de Stratford

MERCREDI

7.30—Festival de Stratford
8.30—Concours de la chanson can.
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Diner en musique
7.30—Chanson de France
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Sér. pour cordes
9.30—Astéroïde 1313
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Le champion
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Fantaisies
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
P.M
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf. rurale
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Festival de Stratford
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

Plus de 2,000 pèlerins ont vénéré la patronne de Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Le 26 juillet, les paroissiens fêtaient leur patronne la bonne sainte Anne. Après les messes basses célébrées de bonne heure, il y eut la messe solennelle chantée par le R. P. F. Bourret, assisté des RR. PP. A. Denis, c.s.v., curé d'Otterburne, et M. Hudon. L'exercice du pèlerinage eut lieu le soir, à 8 h. La cérémonie débuta par l'admission de onze dames dans les rangs des Dames de Ste-Anne. Le R. P. Bourret donna le sermon, suivi de la procession aux flambeaux et du salut du S. Sacrement. Cette procession fut présidée par le R. P. Denis et dirigée par le R. P. L. Laplante. Le tout se termina par le chant "Vive sainte Anne" chanté par tous les pèlerins.

Le 29 juillet, toutes nos paroisses manitobaines furent représentées à la solennité de la fête de sainte Anne. On vit, aux pieds de la grande thaumaturge, plus de 2,000 pèlerins dont la majeure partie reçut la sainte communion. La grand-messe a été chantée par le R. P. Maurice Desautels, O.M.I., enfant de la paroisse, assisté des RR. PP. A. Campeau, P.B., et J. Lacasse, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. L. Laplante, curé, donna le sermon dont le thème était le patronage de sainte Anne. "Tous les faits de notre histoire, depuis les origines du pays, disait-il, prouvent clairement que notre peuple a choisi sainte Anne comme patronne. Ce choix a été confirmé par le pape Pie IX, en 1876".

L'exercice du pèlerinage eut lieu dans l'après-midi et fut suivi de la messe chantée par le R. P. A. Campeau, P.B. Le sermon a été donné par le R. P. A. Bourret. "La bonne sainte Anne pourrait, en quelque sorte, disait-il, être appelée la toute-puissante suppliante, car que ne peut-elle pas obtenir de sa fille sublime, Marie." Environ 400 pèlerins reçurent la sainte communion.

Ont pris part à ce pèlerinage le T. R. P. Fulgence, abbé de la Trappe de St-Norbert; M. l'abbé L. Roy, vicaire-économe de La Broquerie; les RR. PP. Desrosiers, J. Ouellet, c.s.v.; F. Lemire, O.M.I., de Camperville; A. Lacasse, O.M.I.; J. Campeau, P.B.; R. Pelletier, P.B.; MM. J.-L. Caron et M. Boulet, ecclésiastiques.

Va-et-vient

Le R. P. L.-X. Aubin est nommé curé à la paroisse de St-Gérard, d'Ottawa.

La paroisse de Ste-Anne a un nouveau curé, le R. P. Armand Ferland, qu'on attend cette semaine. Le R. P. L. Laplante est placé en résidence au couvent des Rédemptoristes, 560 est, boulevard Crémazie, Montréal. Le R. P. E. Tremblay nous quittera bientôt pour Humphrey, N.-B.

Plusieurs changements ont été faits aussi au couvent de Ste-Anne. Les RR. SS. Rioux, supérieure, de Moissac, Dunlevey, Richard, Morissette, Forest et Lavoie sont appelées à d'autres postes. Nous ne connaissons pas encore toutes les remplaçantes.

MM. Adrien Duguay, Emile Champagne et Gérard Nault sont partis pour quelques mois vers le district de Churchill, où ils travailleront à des entreprises du gouvernement.

Le Dr et Mme Doyle sont de retour d'un voyage de repos dans la province de Québec.

M. et Mme Gilbert Préfontaine ont pris une semaine de vacances au Minnesota.

Nos malades

M. M. Desrosiers, victime d'un accident d'auto, est en bonne voie de guérison.

Mme F. Blanchette est revenue de l'hôpital après avoir subi avec succès une grave opération.

Un train français va rouler à 100 milles à l'heure

PARIS — Le célèbre train français "Le Mistral", qui relie quotidiennement Paris et la Côte d'Azur, circulera d'ici quelques mois à plus de cent milles à l'heure (160 kilomètres-heure). Des essais sont faits à ce sujet depuis la mi-juillet sur le trajet Paris-Lyon. Le problème pour les techniciens de la SNCF (Société Nationale des Chemins de fer français) n'est nullement d'atteindre cette vitesse, relativement peu considérable si l'on songe au record de vitesse mondial enlevé par des locomotives françaises (près de 200 milles à l'heure) mais de savoir comment réagira le système de signalisation (automatique sur une grande partie de la ligne).

Des problèmes techniques de voies, de "tenue" du train dans les courbes se posent également. Mais les experts ont bon espoir que les essais seront pleinement concluants et que la SNCF pourra demander d'ici l'automne l'autorisation de porter la vitesse réglementaire de pointe, à plus de 100 milles à l'heure.

Lettre pontificale en l'honneur de saint Antoine

CASTELGANDOLFO — A l'occasion du 16e centenaire de la mort de saint Antoine, abbé, Sa Sainteté Pie XII a adressé une lettre pontificale, aux abbés Antoniens d'Alep, du Liban et de St-Isaïe des Maronites. Dans cet écrit, le Souverain Pontife relève l'admirable vie de prières et de renoncement de ce saint ermite.

Mme Alcidas St-Laurent est décédée à Ste-Geneviève à l'âge de 63 ans

STE-GENEVIEVE — Après une longue maladie endurée avec beaucoup de résignation, Mme Alcidas St-Laurent, née Joséphine Rivard, s'est éteinte doucement à sa résidence, le dimanche 29 juillet.

Mme St-Laurent était âgée de 63 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Eric et Aurèle, de Ste-Geneviève, et quatre filles, Mmes Armand Trudeau, de La Broquerie, Arthur Petit, de l'Ile-de-Chênes, Emilien Côté, de Ste-Anne, et Joseph Vincent, de Ste-Geneviève. Lui survivent aussi un frère, Napoléon, et 24 petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu, le 1er août, en l'église de Ste-Genevieve, parmi un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient son fils, Aurèle, son petit-fils, Julien Trudeau, et ses quatre gendres, A. Trudeau, A. Petit, E. Côté et J. Vincent.

La quête fut faite par deux amies de la défunte, Mmes Eugène Legal et Donat Bouvier.

Mme Alcidas St-Laurent était une grande dévote de sainte Anne: le bon Dieu est venu la chercher durant la grand-messe du pèlerinage en l'honneur de cette grande sainte.

Remerciements

M. Alcidas St-Laurent et toute sa famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grande épreuve.

Nouvelle centrale de la L.O.C.

MONTREAL — La Ligue Ouvrière catholique occupe une nouvelle centrale au 6723, rue St-Denis, Montréal. La L.O.C. compte 5,000 chefs d'équipe, répartis dans 12 diocèses, 28 fédérations et 250 sections. Avec les cercles et les divers services, la L.O.C. influence environ 25,000 personnes. Au cours de l'année, la L.O.C. s'est enrichie de 16 nouvelles sections.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 14 août	— Ile-de-Chênes	Demeure de Mme A. d'Auteuil	10.00—11.30 a.m.
Mar. 14 août	— St-Adolphe	Salle mun.	1.30— 3.30 p.m.
Mer. 15 août	— Steinbach	Unité Sanitaire	1.30— 4.00 p.m.
Jeu. 16 août	— Ste-Anne	Unité Sanitaire	1.30— 3.30 p.m.
Ven. 17 août	— Richer	Presbytère	1.30— 3.30 p.m.

Sainte-Claire

Nous avons joui, lors de nos deux pique-niques, d'une température idéale. Il y eut beaucoup de participants venus des paroisses avoisinantes.

Etaient en visite au presbytère: M. et Mme John Ferguson, de Winnipeg, autrefois de San Clara; M. et Mme Achille Branconnier, de Carman, Man.; M. Alain Gleason, du Pas, Man.; M. Aimé Dupont, de St-Pierre-Jolys; Mlles Damphousse, de Letellier; Mme Fernand Palud, d'Edmonton.

M. et Mme George Rowan, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Léon Lachance.

Fannystelle

Çà et là

Mme Daunais, de Grande-Clairière, Man., est en visite chez sa fille, Mme Gustave Boulanger.

M. et Mme Edmond Arnal et famille sont maintenant déménagés à Elie, où M. Arnal est employé. Nous leur souhaitons bonne chance.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Marie-Louise Guyot, patiente à l'hôpital de St-Boniface.

M. Joseph Jutras est décédé à Letellier à l'âge de 83 ans

LETELLIER — Le Manitoba français vient de perdre un de ses patriarches en la personne de M. Joseph Jutras, décédé à l'hôpital d'Emerson, le lundi 6 août, à l'âge de 83 ans et 9 mois.

M. Jutras est venu dans la province avec ses parents et quelques autres membres de la famille en 1887. C'était au temps de la grande colonisation. Ces cultivateurs de la Baie-du-Febvre, près de Drummondville, s'étaient laissés gagner par la parole persuasive de M. l'abbé Norbert Jutras, oncle du défunt et curé-fondateur de la paroisse St-Pie de Letellier. M. Joseph Jutras aida puissamment ses parents, M. et Mme Moïse Jutras (née Julie Houle), à s'établir sur la terre dans ce nouveau pays. Entreprenant et bien renseigné par son oncle, un spécialiste des questions agricoles qui a longtemps rédigé une page agricole dans **La Liberté et le Patriote**, le jeune fils de colon a fait de la vie de cultivateur une profession noble et rémunératrice. On rappelle à ce sujet qu'en association avec son frère, Ernest, l'aîné de la famille, il acheta la première machine agricole Case à servir dans la région. Il était, en outre, dans toute la force du terme, un pilier de la paroisse.

M. Jutras laisse dans le deuil son épouse (née Clara Blais), son frère, Norbert, de Prince-Albert, et ses soeurs, Mme J. Dansereau (Juliette), de Letellier, Mme M. Bélanger (Marianne), Mme F. Cardinal (Florine), Mme Gaudeas Brunet (Alice), de St-Boniface, la Rév. Sr St-Norbert de Marie (Cécile), des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Ste-Agathe, Mme A. Cloutier (Antoinette), de St-Boniface, et Mme H. Beauchamp (Berthe), d'Olga, Dakota-Nord.

Il laisse, en outre, dix enfants: Antonin, de Letellier, Mme Edmond Brodeur (Jeanne), de St-Adolphe, Mme Joseph Maillard (Marguerite), de Ste-Rose du Lac, Paul, Alexandre et Guillaume, de Letellier, Mme Gaston Rochon (Thérèse), de La Salle, René, député de Provencher au fédéral, Mlle Mariette, du service des douanes à Emerson, et Yvon, de Californie.

La dépouille mortelle de M. Joseph Jutras fut exposée au salon mortuaire Desjardins, le mardi soir 7 août, et à sa demeure de Letellier, le lendemain soir. Le service funèbre fut chanté dans l'église de Letellier, le jeudi 9 août, à 10 h., par M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de Lorette et neveu du défunt.

Funérailles de M. D. Wilcott dans l'église de St-Georges

ST-GEORGES — Le samedi soir 7 juillet, M. Didace Wilcott, âgé de 69 ans, mourait subitement à l'hôpital de Pine Falls. La messe de Requiem fut chantée dans l'église paroissiale, le mardi 10 juillet, par M. l'abbé L. Morin, curé, assisté du R. P. A. Plamondon, O.M.I., de Fort Alexandre, et de M. l'abbé O. Valcourt, vicaire de Pine Falls, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Russell Bowman, James Smith, Elie Martel, Maurice Mousseau, Robert Lavallée et Léo Allard, tous Chevaliers de Colomb. Le défunt était lui-même un Chevalier fidèle et généreux.

M. Wilcott naquit à St-Damase, P.Q., le 22 juillet 1887. Il fit ses études à Ville-Marie, Témiscamingue, P.Q. Le 4 juin 1906, il épousait Mlle Délia Boulanger. Ils demeuraient à St-Georges depuis 33 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 7 fils, Emilien et Barthélemy, de St-Georges, Denis et Sylvio, de Kenora, Ont., Romuald, de White Dog, Ont., Germain, de Pine Falls, et Sébastien, d'Edmonton, Alta, et 7 filles, Mmes Walter Dennison (Bernadette) et Don Chambers (Rose-Hélène), de Pine Falls, Mmes Elie Martel (Augustina) et James Smith (Mechtilde), de St-Georges, Mme Grandbois (Gertrude), de Lac du Bonnet, Mme Grandbois (Elise-Anna), de Port Arthur, Ont., et Mme Maurice Mousseau (Emérencienne), de Powerview, ainsi que 37 petits-enfants et 2 soeurs, Mme Elise Bériault, de Cantal, Sask., et Mme Alma Jeougon, de Vancouver, C.-B.

Parmi les visiteurs qui assistèrent aux funérailles, outre les enfants qui étaient tous présents, on remarquait M. et Mme Henri Martel, de St-Pierre, Mme Solas Fontaine, de St-Boniface, MM. et Mmes Jean Deilhly, Pierrot et Pierre Dedieu et Charles Joly, tous de Haywood, M. Jules Martel, de Calgary, Alta, M. Léo Martel, d'Edmonton, Alta, M. et Mme Pampo et M. Jules Bouchard, de White Dog, Ont., Mme Yvette Waite, de Mafeking, Mlle Juliette LeClair, de St-Norbert, et M. et Mme Henri Grandbois, de Red Lake, Ont.

Çà et là

Nous souhaitons bonne chance à M. et Mme Arthur Clément qui sont partis au début de juillet pour aller demeurer à Port Alberni, C.-B.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Lucien Dupont et famille, nouveaux paroissiens de St-Georges et anciennement de Powerview. Ils ont acheté l'emplacement de M. Eugène Beaubien, en dehors du village.

Merci au R. P. E. Tremblay, C.Ss.R., qui a prêché durant les Quarante Heures. Il sut aussi rendre très intéressantes les journées d'étude qui suivirent.

Baptêmes

Le 30 juillet: Claudette-Marie-Clara-Juliette, née le 24 juillet, fille d'Henri Desautels et de Juliette Lemoine. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Desautels.

Le 5 août: Ginette-Marie-Rolande, née le 31 juillet, fille de Sylvio Wilcott et de Rolande Martel. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Wilcott.

St-Jean-Baptiste

Décès

M. Maurice Grégoire, âgé de 46 ans, de St-Jean-Baptiste, est décédé le lundi 1er août à l'hôpital Général de Winnipeg. Lui survivent son épouse, Germaine, un fils, Louis, deux filles, Mme J. St-Vincent et Alexandrine, et quatre frères, Herman, Laurent, Fortunat et Léon.

Une grand-messe des morts fut chantée mardi, à 10 h. du matin, en l'église de St-Jean-Baptiste. L'inhumation se fit au cimetière local.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des funérailles.

Inhumation à New Westminster de M. l'abbé J.-H. Labrecque

VANCOUVER — Le 26 juillet dernier décédait, à l'hôpital St-Paul, M. l'abbé J.-Honoré Labrecque, prêtre du diocèse de Gravelbourg et ancien curé de Val Marie.

M. l'abbé Labrecque naquit à La Malbaie, P.Q., le 10 mars 1894. Venu dans l'Ouest canadien pour y refaire sa santé, il étudia au Séminaire d'Edmonton, sous la direction des Pères Oblats. Il y reçut l'onction sacerdotale le 30 novembre 1922.

Deux ans plus tard, il était nommé curé d'Assiniboia, en Saskatchewan, poste qu'il occupa pendant 20 ans. En 1944, il prenait charge de sa deuxième et dernière paroisse, à Val Marie. Il y exerça avec bonté et zèle le saint ministère pendant dix ans, sa santé l'obligeant à se retirer en septembre 1954. Depuis près d'un an, il demeurait à l'hôpital St-Paul, à Vancouver.

Les funérailles ont eu lieu en l'église des Pères du S. Sacrement, à Vancouver. La levée du corps était présidée par le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé de la paroisse. Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg, chanta le service, assisté de M. l'abbé N. Therrien, chapelain de l'hôpital, et du R. P. Mercier, s.s.s.

Les porteurs étaient MM. les abbés J. Fouquette, curé de Whalley, L. Mondor, curé de Swift Current, Sask., et les RR. PP. G. Leduc, O.M.I., curé de Fatima, Maillardville, M.-G. Hart, O.F.M., Donald Murphy, S.S.S., Frank Kosakiewitz, O.M.I.

L'absoute fut présidée par S. Exc. Mgr Johnson, archevêque-coadjuteur de Vancouver, qui adressa aussi la parole à une assistance de plus de deux cents personnes, venues rendre un dernier hommage au vénéré défunt.

L'ancien curé de Val Marie repose au cimetière St-Pierre, de New Westminster, selon le désir qu'il avait exprimé d'être inhumé près du lieu de son décès.

R. I. P.

Une victime de la bombe atomique

HIROSHIMA — Le service funèbre de Mlle Nakabayashi, catholique depuis six ans, a été célébré récemment en l'église de la Paix. Elle est morte des suites de l'explosion atomique des derniers jours de la guerre, malgré une intervention chirurgicale subie aux Etats-Unis. Ses restes avaient été ramenés à Hiroshima.

Duncan

Fiançailles

Mme Fabiola Jutras, de Duncan, annonce les fiançailles de sa fille unique, Pierrette-Cécile, à M. William N. Slovack, de Calgary, fils de M. et Mme M. Slovack, de Lethbridge. Le mariage aura lieu le 25 août prochain, en l'église St-Patrice de Lethbridge.

Baptême

Edouard-Harvey, fils de M. et Mme Léon Foucher (née Rita Weicker), fut baptisé, en l'église St-Edouard, par le R. P. R.-A. Lombard, S.M.M., curé. M. et Mme George Kocurek, du chemin Gibbins, oncle et tante maternels de l'enfant, furent parrain et marraine.

Célébration prochaine du 300e anniversaire de l'arrivée du 1er Gendron

QUEBEC — Quelque 4,000 descendants de Nicolas Gendron, arrivé de France en 1656, se réunirent à Québec, le 5 août, pour honorer la mémoire de leur ancêtre. Il y aurait environ 4,000 familles Gendron dans le Québec et depuis le Maine jusqu'à St-Boniface.

Le diocèse du pape

ROME — Le diocèse de Rome, dont l'évêque est le pape lui-même, vient de publier, pour la première fois, un annuaire statistique. On peut y lire que le diocèse de Rome compte 1,840,640 fidèles, répartis en 154 paroisses, 6 "quasi-paroisses" et 146 chapelles, avec un millier de prêtres. La paroisse la plus populeuse, celle des saints Fabien et Venance, compte 40,000 âmes. Parmi les plus petites, on peut noter celle de St-Jean-de-Latran, la cathédrale du diocèse de Rome, qui compte 300 paroissiens seulement, mais en revanche 4 archevêques et 15 autres prélats.



Pendant que leurs élèves jouissent des vacances, un grand nombre de maîtres d'écoles poursuivent leurs études dans le but de décrocher un titre académique ou, tout simplement, de se spécialiser davantage dans l'une ou l'autre matière scolaire. Sur cette photo, l'on voit cependant du nouveau: un groupe d'instituteurs qui suivent des cours d'été à Oak Ridge, dans le Tennessee, où ils scrutent les mystères de la production de l'énergie atomique. Dans cette classe, les habits cléricaux des élèves font contraste avec celui du professeur, le **Dr Ralph Overman**, à droite, en bras de chemise.

On tiendra désormais des réunions biennales de l'Action catholique

OTTAWA (C.C.C.) — "S'il est essentiel de travailler à développer chez les fidèles une meilleure connaissance de leur religion, il est non moins nécessaire que cette connaissance ne soit pas uniquement rationnelle. La formation religieuse doit revêtir un caractère vital. Elle doit préparer les catholiques à porter le message chrétien dans toutes les sphères de la vie". Ainsi s'exprimait S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, au terme d'une communication sur "la formation religieuse des catholiques de l'Ouest", présentée devant les délégués à la rencontre inter-diocésaine d'Action catholique, tenue à Duck Lake du 26 au 28 juillet dernier.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

Organisé sous les auspices de l'Action catholique canadienne, section française, le congrès groupait quelque soixante délégués venus des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Outre S. Exc. Mgr M. Baudoux, on notait aussi la présence des quatre autres évêques de langue française de l'Ouest: LL. EE. NN. SS. Léo Blais, évêque de Prince-Albert, qui accueillit les congressistes dans son diocèse; Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg; Philippe Lussier, évêque de St-Paul, et Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard. Les séances de travail étaient présidées par M. Claude Ryan, secrétaire national de l'Action catholique canadienne.

Les journées d'étude avaient pour but d'examiner le problème de l'Action catholique et de l'apostolat laïque dans l'Ouest canadien à la lumière de l'enseignement pontifical et des expériences des dernières années. On voulait aussi chercher les moyens d'améliorer la liaison et la coopération entre les diocèses de l'Ouest et l'ensemble du pays sur le terrain de l'apostolat laïque.

Trois problèmes

Après un exposé de M. l'abbé Félicien Rousseau, de Montréal, aumônier national adjoint de l'Action catholique canadienne, les délégués s'engagèrent dans l'étude des problèmes concrets de la vie religieuse dans l'Ouest sur le plan de l'école, de la famille et de la vie rurale. Des exposés sur chacun de ces problèmes furent présentés par LL. EE. NN. SS. Baudoux, Decosse et Lussier. Les problèmes de la jeunesse étudiante, de la jeunesse rurale et des jeunes travailleurs urbains furent successivement étudiés en commissions, puis en plénières: on s'arrêta particulièrement à reviser l'action présente de la J.E.C. et de la J.A.C., qui comptent respectivement une centaine et une trentaine de sections dans les diocèses de l'Ouest. On examina également les possibilités de travail offertes par certains organismes davantage engagés dans les secteurs adultes, notamment l'Action rurale, la Légion de Marie et la Confrérie de la Doctrine chrétienne.

En conclusion, les délégués émirent le voeu qu'une liaison de plus en plus étroite soit assurée entre les diocèses de l'Ouest et les centrales nationales reliées à l'Action catholique canadienne. Il fut également conclu que des sessions inter-diocésaines pour l'Ouest auront désormais lieu à tous les deux ans, sous les auspices de l'Action catholique. La prochaine rencontre se tiendra à St-Paul, Alta, au cours de l'été de 1958.

Wolseley

M. l'abbé L. Savoie passa la majeure partie de la semaine dernière au camp des scouts. Cette semaine, il est en retraite au collège Campion de Régina.

M. Adrien Coueslan se remet d'une opération à l'hôpital local.

Parmi nos récents visiteurs, nous remarquions M. et Mme A. Therrien et leur fillette, de Ponteix, M. et Mme Henri Huot, du Yukon, chez M. et Mme Nestor Cormier; Mme Lydia Dubé, de Régina, chez M. et Mme Eloi Tourigny; M. et Mme H. Promhouse et famille, de Bengough, M. et Mme Charles Gauvin, de Ponteix, M. et Mme P. Gauvin et leur bébé, de Régina, chez M. et Mme Emile Tourigny; M. et Mme Bénard, de Liberty, chez M. et Mme Henri Coueslan; M. et Mme Maurice Coueslan et famille, de Cédoux, M. et Mme Faubert, de Montmartre, chez M. Adrien Coueslan.

Mme F. Savoie visita Mme Léveillée, à Régina.

Mlle Jeannette Coueslan est en vacances chez des parents, à Régina.

Plusieurs paroissiens de Wolseley se rendirent à Régina, dimanche, pour assister au concert donné par les Disciples de Massenet.

M. et Mme A. Béliveau et Georges allèrent rencontrer leur neveu et cousin, M. Jean Béliveau, étoile des Canadiens, de Montréal, qui vint pour la parade des sports à l'exposition de Régina.

M. Smith, de Meyronne, passa quelques jours chez ses gendre et fille, M. et Mme Francis Coueslan, ainsi que MM. et Mmes Emile Coueslan et Gordon Tetlock et famille, de Régina.

Ponteix

Va-et-vient

Mgr Louis Lussier est parti pour la province de Québec et l'Est des Etats-Unis, en visite pour quelques semaines chez ses frères et soeurs.

M. l'abbé A. Bouchard, nouveau vicaire à qui tous les paroissiens souhaitent la bienvenue, prend soin de la paroisse durant l'absence de Mgr Lussier.

M. et Mme Lucien Thibault et famille sont revenus d'un voyage à Fairholme, où ils sont allés aux noces de leur nièce, Mlle Adrienne Thibault. Ils se sont ensuite rendus à Léoville, chez M. et Mme Alfred Bouchard, et à Debden, chez M. et Mme Albert Thibault.

Mme Armand Lallier et ses deux petits garçons sont revenus de Drummondville, P.Q. Mme Lallier y visita ses parents, M. et Mme Armand Béliveau.

M. et Mme Philippe Therrien sont revenus de leur séjour dans l'Est: Ottawa, Montréal, Québec, Victoriaville et Warwick, ainsi qu'aux Etats-Unis: Gardner, Chicago et Minneapolis.

M. et Mme Philias Legault et leurs trois enfants, ainsi que Mme Jos. Lalonde et ses trois enfants, de Michel, C.-B., visitent les familles Gauthier, Liboiron et Lalonde.

M. et Mme Adrien Roberge et leurs enfants visitent leurs nombreux parents.

Mme Juliette Hulbert et sa petite nièce, M. Martin, sont allées à Victoria, C.-B., visiter M. et Mme W. Pord, parents de Mme Hulbert.

Mme P. Lacoursière est revenue de la province de Québec, accompagnée de Mme O. Lupien qui visite sa fille religieuse et des amies.

Mmes J. Matecha et L. Lauer, de Humboldt, Sask., ont visité leurs parents, M. et Mme Benoît Cloutier.

Mme I. Dumesnil et son fils, Bernard, de McLennan, Alta, visitent M. et Mme Alex. Provençal, ainsi que M. et Mme Roland Labrecque, de St-Denis, Sask.

M. et Mme Henri Stringer, leur fille, Marie, et leurs petites-filles, Camille et Paulette Stringer, ont fait un voyage d'une semaine à Bellegarde et à Storthoaks.

M. l'abbé G. Laprise, curé de Frenchville, a aidé M. l'abbé A. Bouchard pour les confessions du premier vendredi du mois.

M. Ludger Couture est revenu d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

Plusieurs paroissiens de Ponteix se sont rendus à Frenchville, à l'occasion du mariage de M. Albert Bégin avec Mlle Jeanne Ruest, le 31 juillet.

M. et Mme Albert Bégin demeureront à Ponteix. Nous leur souhaitons bien du bonheur.

Mlle Marie Liboiron a passé quelques jours avec sa soeur, M.-Claire, à Vancouver.

M. et Mme George Gamase, d'Alhambra, Cal., passent quelques semaines chez Mme Savaria, soeur de Mme Gamase.

M. et Mme Roger Hamel, de Nelson, C.-B., visitent M. Hamel, malade à l'hôpital, et aussi M. et Mme Laurier Tessier, parents de Mme Hamel.

La candidature d'un catholique aux E.-U.

CITE DU VATICAN — L'**Osservatore della Domenica**, revue non officielle de la Cité du Vatican, se réjouit d'apprendre qu'on a suggéré, dans certains cercles du parti démocrate des Etats-Unis, la nomination d'un catholique à la candidature présidentielle. La revue du Vatican y voit l'indice qu'un "grand progrès" a été accompli depuis l'époque d'Al Smith.

L'**Osservatore** commente un article paru dans le "New York Times", livraison du 5 juillet. Le "Times" rapporte que les démocrates ont songé que la nomination d'un candidat catholique jouerait en leur faveur, puisqu'un tel candidat serait susceptible d'enlever un nombre imposant de votes à Eisenhower dans les villes à forte population catholique.

"Une telle nouvelle nous parait intéressante parce qu'elle révèle un grand progrès accompli depuis l'expérience d'Al Smith, qui fut défait (aux élections de 1928) en partie parce qu'il était catholique", écrit l'**Osservatore della Domenica**. La revue poursuit: "Aujourd'hui, au contraire, on pense qu'un candidat pourrait être élu précisément parce qu'il est catholique".

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	86.2	86.4	87	87	87
C.W. no 3	80.6	81	81.4	81.4	81.4
Fourrage no 1	78.6	79	79.4	79.4	79.4
Fourrage no 2	76.6	77	77.4	77.4	77.4
Fourrage no 3	73.6	74	74.4	74.4	74.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	123	123.2	123	123.2	123.2
C.W. no 3 6 rangs	119	119.2	119	119.2	119.2
Fourrage no 1	105	105.2	105	105.2	105.2
Fourrage no 2	104.4	104.6	104.4	104.6	104.6
Fourrage no 3	101.4	101.6	101.4	101.6	101.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	132.4	128.6	126	124.2	124 5/8
C.W. no 3	127.4	124.6	123	122.2	122 5/8
C.W. 2 rej.	129	125.2	122.4	120.6	121 1/8
C.W. no 4	114	115.6	112	111.2	111 5/8
Ergot	111	112.6	109	108.2	108 5/8
Sur voie net	127	128.6	125	123.2	123 3/8
AVOINE —					
Juillet	82 7/8	82.6			
Octobre	81.2	81.4	81 7/8	82	82
Décembre	78.6	79	79.2	79 3/8	79 3/8
Mai	78.4	78 7/8	79.2	79.2	79 1/8
ORGE —					
Juillet	108 3/8	108.4			
Octobre	106 7/8	107.2	107	107 1/4	107.2
Décembre	103 3/4	103.4	103 3/4	103.4	103.4
Mai	103 1/8	103 3/8	103 3/8	103 3/8	103.4
LIN —					
Juillet	361.6	346.6			
Octobre	323.6	318	316.6	317.6	323.2
Décembre	301.4	297.6	296.4	296.6	300.6
Mai	303.6	300	298.6	298.6	303.2
SEIGLE —					
Juillet	132.4	134 7/8			
Octobre	127	128.6	125	124.2	124 3/8
Décembre	125 3/8	127 1/4	124 3/8	123.4	124 1/8
Mai	128 3/8	129.6	127	126	127

Elie

Mariage Rivard-Boone

En l'église du St-Sacrement d'Elie, le samedi 28 juillet, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Lionel Rivard, fils de M. et Mme Théophile Rivard, de St-Eustache, avec Mlle Doreen Boone, fille de M. et Mme Charles Boone, de cette paroisse.

Pour l'occasion, la mariée portait une longue robe blanche avec jupe ample de tulle de nylon et pierres du Rhin. Le corsage était de satin recouvert de dentelle Chantilly avec manches longues en pointes de lys et collet droit. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Son bouquet était composé de roses rouges.

La dame d'honneur était Mlle Joyce Gillis, cousine de la mariée. Elle portait une longue robe de tulle de nylon vert avec un chapeau assorti et un bouquet de chrysanthèmes. Les filles d'honneur, Mlle Dianne Boone et Irma Rivard, revêtaient des robes roses identiques en tulle de nylon avec chapeaux assortis et tenaient des bouquets de chrysanthèmes.

Mlle Linda Boone, soeur de la mariée, était la jeune fille d'honneur. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de tulle de nylon avec boucles vert Nil. Un bandeau lui servait de passe.

M. Claude Rivard agissait comme garçon d'honneur et les huissiers étaient MM. Lorne Boone et Ronald Lachance.

Pendant la messe nuptiale, Mme Irène Desilets fit les frais du chant pendant que Mlle Gisèle Houde touchait l'orgue.

M. Charles Boone accompagnait sa fille, tandis que M. Théophile Rivard était témoin pour son fils.

Une réception eut lieu à l'hôtel Marion. M. Jack McDowell, député à la Chambre des Communes pour le comté d'Iberville, proposa un toast aux mariés. Après une agréable soirée où les parents et amis vinrent nombreux, les nouveaux mariés partirent pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis.

A leur retour, M. et Mme Lionel Rivard demeureront à St-Eustache.

Parmi les nombreux invités, les nouveaux mariés avaient le bonheur d'avoir auprès d'eux leurs deux grands-mères, Mmes Moreau et Bonne.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Paul Dufresne: M. et Mme Glen Freegard et leur fils, Michel, et Anna Rice, de Toronto, Ont.; chez M. et Mme Charles Payment: M. Alfred Payment et sa fillette, Mme Germaine Laforest et Cécile Boiselle, de Montréal, P.Q.; chez M. et Mme Grégoire Girard: M. et Mme André Grégoire, de St-Jean, P.Q.; chez M. et Mme Fred Alarie: M. et Mme Georges Cyr et leurs trois enfants, M. et Mme Paul Alarie et leurs trois enfants, M. et Mme Orius Alarie et leurs six enfants, de Pine Falls, M. et Mme Gilbert Wilcott, de Seal Beach, Cal., et M. et Mme Sébastien Wilcott, d'Edmonton, Alta, qui étaient de passage pour assister aux funérailles de leur père, M. Didace Wilcott, de Pine Falls, M. et Mme Uldéric Alarie et leurs quatre enfants, de Grande-Prairie, et Mlle Yvonne Alarie, de Pine Falls; chez les familles Adonaï et Magloire Bernardin: M. et Mme Alphonse Bernardin, de Bakersfield, Cal., M. et Mme Gene Vermillion et leur fille, Marthe, de Sangden, Cal.

Le R. F. Denis Bernardin est retourné, après un mois de vacances, reprendre ses études à Eastview, Ont.

Mlles Sella Bernardin et Alice Leclerc sont de retour de leurs vacances passées à St-Thomas, Ont.

M. et Mme Zéphirin Lachance et famille sont partis en voyage à Edmonton.

M. et Mme Léo Alarie sont de retour d'un voyage à Fargo, N.-D.

Débat sur l'impôt des ecclésiastiques

OTTAWA — Le ministre des Finances, l'hon. M. Harris, et deux députés de l'opposition ont eu une discussion sur la question de savoir si, du point de vue de la loi de l'impôt sur le revenu, il fallait faire une différence entre les membres du clergé qui administrent les paroisses et ceux qui enseignent dans les collèges de théologie.

M. Harris a soutenu que les exemptions spéciales accordées à ceux qui font du ministère paroissial ne devraient pas être étendues à ceux qui enseignent. M. Donald Fleming, conservateur de Toronto-Eglinton, a prétendu le contraire.

L'exemption en question permet aux membres du clergé de déduire de leur revenu imposable leurs frais de résidence. M. Harris a proposé un amendement pour restreindre ce privilège aux membres du clergé qui consacrent tout leur temps à l'administration d'une paroisse.

M. Fleming, de même que M. D. R. Michener, conservateur de Toronto-St-Paul, ont soutenu que la loi serait discriminatoire à l'égard des professeurs de théologie. M. Harris a dit que si l'on adoptait ce point de vue, il serait difficile de ne pas accorder le même privilège à tous les professeurs d'université.

Il a ajouté que la loi de l'impôt sur le revenu ne pouvait prendre en considération le fait que les professeurs de théologie ne touchent pas des salaires élevés.

Un noir est nommé curé

BRAZZAVILLE — Pour la première fois, dans l'histoire du Moyen Congo, S. Exc. Mgr Bernard, archevêque de Brazzaville, vient de placer des prêtres européens sous l'autorité d'un prêtre noir. C'est ainsi que M. l'abbé Théophile Bemba, prêtre africain de race noire, a été nommé curé de Notre-Dame à Bacongo.

Nouveau gérant du poste CHFA

EDMONTON — M. Bernardin Gagnon a été élu gérant du poste CHFA d'Edmonton, en remplacement de M. Léo Rémillard.

Le départ de M. Rémillard, devenu coordonnateur des programmes de langue française de Radio-Canada à Winnipeg, avait laissé un grand vide au poste d'Edmonton. Il fallait dès lors trouver un successeur aussi compétent que l'était "le père" de CHFA. La nomination de M. Gagnon enlève maintenant toute inquiétude à ce sujet. L'entreprise est de nouveau confiée à des mains sûres et expertes.

Né dans un milieu canadien-français de l'Alberta, à St-Paul, le nouveau gérant est de vieille souche française. Après ses études primaires dans sa ville natale, il fit ses études classiques au collège St-Jean d'Edmonton. Après avoir suivi des cours de philosophie au Scolasticat de Lebret, il a été employé comme météorologue au service du ministère des Transports. Son ardeur au travail, vite remarquée, lui valut bientôt d'être nommé représentant de la compagnie Western Airlines à Los Angeles. Après un stage de trois ans dans la ville californienne, M. Gagnon revint à Edmonton, représentant cette fois la compagnie Northwest Airlines.

C'est à ce moment que devait naître Radio-Edmonton Ltée. Tout le monde y a mis du sien. En peu de temps, l'oeuvre s'est réalisée. M. Gagnon s'était donné de tout coeur, mettant particulièrement son expérience des affaires à contribution: c'est lui qui amena au nouveau poste le premier contrat d'un commanditaire. Depuis lors, il devint le vendeur officiel de CHFA. Toujours souriant et aimable, il était aimé de tous.

C'est avec joie que les Canadiens français de l'Alberta le voient accéder au poste de gérant. Ils savent qu'ayant assisté à la naissance de CHFA, il tiendra à sa pleine croissance. Le travail ne lui manquera pas. Malgré les progrès énormes accomplis par ses prédécesseurs, depuis la fondation, il restera suffisamment à faire pour satisfaire l'appétit vorace du travailleur acharné qu'est M. Bernardin Gagnon. **La Liberté et le Patriote** souhaite bon succès au nouveau gérant de Radio-Edmonton Ltée.

Des journées d'études pour catholiques russes

BRUXELLES — Le Foyer oriental chrétien "Pro Russia", qui s'est ouvert récemment à Bruxelles, a organisé des journées d'études internationales pour catholiques russes, sous les auspices de la Congrégation pour l'Eglise orientale, du 27 au 30 juillet.

Ces journées étaient présidées par LL. EE. NN. SS. Solskans, administrateur apostolique de Minsk et de Mohilew, et Meletieff. M. le professeur B. Schiriaev, écrivain catholique bien connu dans les milieux russes, a fait un exposé sur les tendances religieuses et le niveau culturel de la jeunesse soviétique. Le délégué de l'Institut pour l'étude de l'histoire et de la culture de l'URSS a parlé de la situation actuelle des diverses religions en URSS, d'après des documents récents. Les représentants des divers pays ont donné des aperçus de l'apostolat catholique russe et du travail apostolique qui se fait chez eux.

Mlle Myrna Krienke épouse M. M. Péru à Swift Current

SWIFT CURRENT — Le mardi 10 juillet, en l'église de Swift Current, Mlle Myrna-Léona, fille de M. et Mme Nelson Krienke, d'Outlook, autrefois de Clair, Sask., unissait sa destinée à celle de M. Marcel Péru, enfant unique de M. et Mme Emile Péru, de Neville. L'autel était artistiquement décoré de fleurs naturelles mélangées. M. l'abbé L. Mondor, curé, bénissait le mariage.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche toute brodée et sa jupe bouffante; son voile court était retenu par un petit chapeau garni de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet était composé de roses rouges. Elle portait aussi un collier de perles et des pendants d'oreille, cadeaux du marié.

La matrone d'honneur, Mme Marlene Krienke, cousine de la mariée, portait une robe mauve avec chapeau semblable; son bouquet était composé de roses jaunes.

Les filles d'honneur, Mme J. Robertson, cousine du marié, et Jo-Ann Krienke, soeur de la mariée, portaient de longues robes rose et jaune avec chapeaux de même couleur; leurs bouquets étaient composés de roses mauves et bleues.

La petite Lucille Ginet était bouquetière; elle portait une longue robe en satin vert pâle avec jupe bouffante; des fleurs ornaient sa tête. Son bouquet était de roses roses.

Le petit page, André Le Marellec, portait les joncs sur un coussin de satin blanc.

Les garçons d'honneur étaient: MM. Raymond Daniel et Bill Robertson, de Neville. Les huissiers, MM. Armand Unvoas et Louis Le Marellec, conduisaient les invités dans leurs bancs.

La mère de la mariée était revêtue d'une robe crème avec accessoires blancs; son corsage était de roses mauves.

La mère du marié portait une robe en taffetas mauve recouvert de dentelle avec accessoires blancs; son corsage était de roses jaunes.

Après la cérémonie, le diner fut servi à 165 invités dans la salle paroissiale. La table d'honneur sur laquelle était déposé un magnifique gâteau à trois étages était décorée d'une belle nappe en dentelle.

M. l'abbé Chabot, curé de Vanguard, proposa le toast à la mariée. Cette dernière y répondit. Il y eut chant et musique. M. Paul Alary était maître de cérémonies. M. le curé Mondor chanta deux chansons et MM. J. Bonneau et T. Studer faisaient chanter la foule. Mme L. Le Marellec était en charge du registre.

L'après-midi terminée, les invités partirent pour le souper servi chez les parents du marié, à Neville. Suivit une soirée où un goûter fut servi. M. J. Bonneau présenta une bourse aux nouveaux mariés.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Banff, Calgary, Saskatoon, Clair et Outlook. Pour ce voyage la mariée portait un costume gris avec accessoires blancs.

Parmi les visiteurs on remarquait M. et Mme H. Krienke, de Clair, Sask., M. T. Rasmusson, de Victoria, C.-B., M. et Mme P. George, de Kenaston, Sask., Mme L. Garries, de Keller, Sask., Mlle Vilma Engle, de Woodrow, Mme E. Dig, de Glen Bain, Sask., Mlles M. Jensen, de Milden, Sask., Mme Eva Hubner, de Glen Bain, M. et Mme E. Chénard et Mme Bailleul, de Cadillac, M. et Mme Marcel Torysen, de Roseray.

Le nouveau couple résidera à Swift Current.

Çà et là

M. C. Monette, de Régina, a rendu visite, pendant son voyage d'affaires, à sa mère et à ses soeurs.

M. et Mme Bob Morgan et leurs enfants sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

M. et Mme I. Labrie, de Moose Jaw, et Mme Bouvier sont venus rendre visite à M. et Mme P. Alary. Ils passèrent une semaine a camper au lac.

MM. Philippe Nolin et Lucien Laverdière, ainsi que Mmes E. Péru et A. St-Denis, sont allés à Moose Jaw pour affaires.

M. Paul Rémillard, de Ponteix, est venu rendre visite à sa fille, Mme A. St-Denis.

Mlles Irène et Simone Monette sont allées à Winnipeg pour affaires.

M. et Mme Michel St-Jacques sont les heureux parents d'un garçon, né à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme A. Robitaille et famille, ainsi que M. et Mme A. Chabot, sont allés passer quelques jours à Banff.

Guy Létourneau est à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme L.-E. Dumesnil.

Dumas

Décès

M. Edmour Doucette, ancien paroissien de Dumas et employé à la fonderie de Trail, C.-B., fut victime d'un accident mortel, le 24 juillet. Ses funérailles eurent lieu à Duck Lake, le 30 juillet. Il était âgé de 32 ans. Il laisse dans le deuil son epouse et deux enfants, Kenneth, et Elaine, ainsi que sa mère, son frère et sa soeur.

M. Zéphirin Giroux, de Kennedy, âgé de 61 ans, est décédé à sa résidence après une longue maladie. Ses funérailles eurent lieu le 31 juillet. M. l'abbé D. Dorion chanta le service. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, six enfants, deux frères, Michel et Willie, et plusieurs neveux et nièces.

Les porteurs furent MM. A. Sirois, E. Blaise, N. Lorange, T. Muir, François et Lucien Beauchêne.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Baude, de Kipling, étaient sur le point de partir pour leurs vacances à Montréal, quand Mme Baude se sentit malade et fut hospitalisée. Elle dut subir une opération mais son état est satisfaisant.

Mme Arthur Charles, M. et Mme Fernand Larrivée, de Régina, Mlle Anita Larrivée, étudiante garde-malade à Portage-la-Prairie, et M. Lionel Larrivée, de Régina, visitent leur famille.

M. et Mme Roland Boulet et leur petite Colette, d'Alida, M. et Mme George Simpson et leurs enfants, de Toronto, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Alex. Boulet. Mlle Thérèse Boulet les accompagnait.

Mme Eddie Hyde, accompagnée de ses quatre enfants, passa un mois à visiter ses parents, M. et Mme R. Zébière, ainsi que ses frère et soeurs, à Brandon et à Winnipeg. Elle est ensuite retournée chez elle, à Castlegar, C.-B., rejoindre son mari.

MM. Léo et François Giroux étaient de passage ici.

Prince-Albert

Va-et-vient

M. Oscar L'Arrivée, M. et Mme Jules Forseille, ainsi que leur fille, Rosalie, et le R. P. Urbanowski, firent un voyage d'agrément dans l'Alberta, récemment. Ils passèrent par Calgary visiter des nièces de M. Forseille, Lucie et Marie-Thérèse Forseille. Ils continuèrent leur route jusqu'à Banff et au Lac Louise, puis revinrent par Edmonton où réside une des soeurs de M. Forseille.

Le R. P. Urbanowski eut le plaisir de rencontrer d'anciens confrères, prêtres et séminaristes, qui avaient fait leurs études sacerdotales en même temps que lui.

Les voyageurs revinrent tous fort enchantés de leur deux semaines de vacances. Leur plus grand regret fut que le temps mis à leur disposition ne leur permit pas de contempler plus longtemps les beautés de la nature dans cette partie des Montagnes Rocheuses.

* * *

Mlles Irène Audy et Thérèse Boyer sont revenues très enchantées d'une vacance de quelques semaines pendant laquelle elles visitèrent quelques parents et amis à Edmonton, puis à Calgary où elles assistèrent au fameux "Stampede". De là, elles remontèrent à Banff. A son retour, Mlle Boyer alla voir sa soeur, Mme J. Christie, à North Battleford, Sask.

La semaine dernière, M. et Mme Albert-L. Pagé, leur fils, Marcel, son épouse et leur bébé, Maurice, sont allés rendre visite à M. et Mme André-J.-A. Pagé, à Edmonton, Alta, ainsi qu'à quelques autres parents et amis. M. Raymond Pagé, d'Uranium City, en route pour la Colombie-Britannique, eut le bonheur de passer quelques jours avec ses parents.

M. Alex. Lagimodière, de Marcelin, honoré par la Searle Grain Co.

MARCELIN — M. Alex. Lagimodière, de Marcelin, sera honoré par la compagnie Searle Grain. M. Lagimodière est à l'emploi de cette compagnie, comme acheteur, depuis 25 ans. En reconnaissance de ses services, la compagnie lui offre un voyage à Winnipeg, toutes dépenses payées, où il sera l'invité d'honneur lors d'une réception-dîner à l'hôtel Royal Alexandra.

La présentation d'une montre-bracelet en or sera faite à M. Lagimodière par M. S. A. Searle, président du Bureau des directeurs de la compagnie.

M. Lagimodière a commencé à acheter du grain à Zenon Park, en 1931. De là, il alla à Mattes, en 1932, où il demeura jusqu'à son déménagement à Marcelin, en 1943.

En plus de son emploi au service de la compagnie Searle, M. Lagimodière a aidé, sous bien d'autres aspects, le district de Marcelin: il est le secrétaire du village, depuis 9 ans; il fut le secrétaire et le gérant de la Caisse populaire locale, dès son origine en 1944, jusqu'en 1954; il servit aussi comme commissaire et secrétaire de notre école.

Il a une famille de six enfants, dont 4 filles et 2 garçons.

Sincères félicitations à M. Lagimodière. Espérons que M. et Mme A. Lagimodière et famille demeureront à Marcelin pendant de nombreuses années.

Frenchville

Décès

Le mardi 24 juillet, à l'âge de 68 ans, s'endormait pieusement, à l'Hôtel-Dieu de Notre-Dame, M. Ephrem Pomerleau, époux de Beatrice Poulin, de Notre-Dame de la Providence, comté de Beauce, P.Q.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils et belles-filles, M. et Mme Marius Pomerleau, de Chibougamau, M. et Mme Marie-Louis Pomerleau, de Copper Mountain, C.-B., M. et Mme Fernando Pomerleau, de Notre-Dame de la Providence, et M. Jean-Paul Pomerleau, membre de l'Armée régulière à Valcartier; ses filles et gendres, M. et Mme Claude Caron (Lucille), de Magog, M. et Mme Albert Caron (Anita), de Stanstead, M. et Mme Jean-Guy Bourque (Fernande), de Notre-Dame de la Providence, Mlles Aline Pomerleau, de Montréal, Annette, institutrice, Denise et Laurette, toutes de Notre-Dame de la Providence; ses frères, MM. John Pomerleau, de Detroit, Mich., et Wilfrid Pomerleau, de Québec; ses soeurs, Mme Alfred Poulin (Emma), de Vallée-Jonction, Mme Ernest Bertrand (Rose-Anna), de Québec, et Mme Joseph Bolduc (Délima), de Beauceville; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Meyronne, Sask., M. et Mme Emile Poulin, M. et Mme Charles-Henri Poulin, M. Clovis Bégin, M. et Mme Fernand Bourque et M. et Mme Euclide Rancourt, tous de St-Georges de Beauce, MM. Ernest Jacob et Alfred Poulin, de Vallée-Jonction.

Les funérailles ont eu lieu à Notre-Dame de la Providence, au milieu d'une grande assistance, le vendredi 27 juillet. La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Bossé, curé de la paroisse, et le service a été chanté par M. l'abbé Lucien Poulin, beau-frère du défunt, assisté de MM. les abbés Arsène Bourque, de Notre-Dame de la Providence, et Rosaire Morin, du diocèse de St-Paul, Alta.

M. l'abbé Oscar Lemay, curé de Val Marie, Sask., assistait au choeur.

A M. l'abbé Lucien Poulin et aux membres des familles que le deuil vient de frapper, vives condoléances et sincères sympathies.

Rédacteur-fondateur du grand hebdomadaire catholique "Our Sunday Visitor" et auteur du livre populaire "Father Smith Instructs Jackson", **S. Exc. Mgr John F. Noll** vient de mourir à Fort Wayne, son siège diocésain, à l'âge de 81 ans. Mgr Noll a été responsable aussi en grande partie de l'organisation de la Ligue de Décence et de la Ligue de saine Littérature, aux Etats-Unis.

Etudes et sports au collège estival du 12 au 18 août

REGINA — Des cours d'Action sociale sont au programme du collège estival qui se tiendra à Lebret du 12 au 18 août, sous le patronage de Mgr l'archevêque de Régina. Tous les jeunes de 17 ans et plus, mariés ou non, peuvent participer à ces assises. Les intéressés sont priés de se mettre en relation avec le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé de Lebret, qui est préposé à l'enregistrement.

Le 100,000ème réfugié à Berlin

BERLIN — Le 100,000e réfugié à s'enfuir de l'Allemagne orientale depuis le début de l'année est arrivé à Berlin-Ouest. Ceci indique que le mécontentement de la population continue de croître en dépit des efforts du régime communiste pour améliorer la situation. L'an dernier, le 100,000e réfugié n'était arrivé qu'en septembre dans la zone libre d'Allemagne.

Mariages Heibner-Giraudier et Brace-Duperreault à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le 28 juillet eut lieu, en l'église St-Ignace de Willow-Bunch, le mariage de Mlle Hélène Giraudier et de M. Constantin Heibner. M. l'abbé Guénette officiait. Les enfants de choeur étaient Maurice Giraudier, le jeune frère de la mariée, et Edouard Philippon.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Le marié était accompagné de M. Paul Diskonou.

La mariée portait une ravissante robe blanche en taffetas recouvert de dentelle, avec manches longues et un voile de tulle brodé, tombant presque au bas de la robe; elle tenait en mains un superbe bouquet de roses rouges.

Mlle Yvette Giraudier, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle revêtait une jolie robe rose en soie nylon recouverte de dentelle rose et tenait un bouquet de fleurs naturelles bleues.

Mlle Gertie Gordon était l'autre demoiselle d'honneur. Sa robe était de soie bleue, recouverte de dentelle fine.

Les garçons d'honneur étaient MM. Georges Diskonou et Emile Giraudier.

Pendant la messe, il y eut de magnifiques chants interprétés par Mlle Clara Schneider, accompagnée à l'orgue par Mlle T. Boulianne.

Après la messe, il y eut un banquet à la salle des Chevaliers de Colomb. M. l'abbé Guénette porta un toast aux nouveaux époux auquel ceux-ci répondirent aimablement. Après le repas, un joli programme musical suivit. On eut le plaisir d'entendre de nouveau Mlle Clare Schneider, MM. Laurent et Emile Giraudier, André, Robert et Bernard Philippon, qui chantèrent en s'accompagnant à la guitare, ainsi que M. Emile Campagne.

Plusieurs personnes de Régina étaient venues assister au mariage: M. et Mme Paul Diskonou et Georges, Mlle G. Gordon, Mlle R. Thomas, Mlle Clare Schneider, M. et Mme J. Ryan, de Saskatoon, Mlle M. Speltveit, venue avec M. J. Philippon, M. et Mme Laurent Giraudier, M. et Mme L. Philippon, grands-parents de la mariée, M. et Mme E. Giraudier et M. et Mme O. Anderson et leurs familles, oncles, tantes et cousins de la mariée; M. et Mme B. Giraudier et famille; M. et Mme J.-B. Giraudier, M. et Mme Marc et M. et Mme André Giraudier, M. et Mme Emile Campagne, M. et Mme Robert Philippon, MM. et Mmes Bernard et André Philippon, M. et Mme J. Weismiller, M. et Mme S. Millar, M. et Mme Alphonse Prévost, amis de la famille, et M. G. Bouffard.

Le soir, il y eut réception à la salle des Chevaliers de Colomb, suivie d'un lunch et d'un programme musical très apprécié.

La soirée terminée, les mariés remercièrent aimablement tous ceux qui étaient présents pour les cadeaux reçus, et pour la généreuse contribution de tous.

Brace-Duperreault

Le lundi matin, à 9 h. 30, eut lieu le mariage de Mlle Yvette Duperreault, fille de M. et Mme Gaston Duperreault, et de M. John Brace, de Régina.

M. Gilbert Duperreault, frère de la mariée, était garçon d'honneur, et Mlle Betty Weismillar, fille d'honneur. Les pères des mariés furent les témoins respectifs de leur enfant.

La petite fille de M. et Mme Claude Bourgeois était bouquetière.

Durant la sainte messe, qui fut célébrée par M. l'abbé A. Guénette, de beaux cantiques furent exécutés.

Après la cérémonie, un beau banquet eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb. Une centaine de personnes y prirent part. On y remarquait M. et Mme Lewis Brace, de Montréal.

Le tout se termina vers 4 h. de l'après-midi quand les nouveaux mariés partirent pour leur voyage de noces à Montréal et autres villes de l'Est.

A leur retour, M. et Mme John Brace résideront à Régina.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mme J. Paterson, Mme G. Montgomery, Mme N. Durand, Mme M. Gareau, Mme Louisa Cayar, Mme M. Short, Mme A. Pelletier, Mme Lionel Rainville.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: la petite Angèle Lavallée, Mlle Jacqueline St-Yves, Mme G. Dosch, Mme A. Bissonnette, M. R. Caron, M. Dumonceau, M. H. Crawford, M. E. Dionne, Mme Henri Durand, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina depuis quelques semaines.

M. Jean Bonneau est patient à l'hôpital Ste-Claire, à New-York, depuis quelques mois.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Çà et là

Plusieurs personnes de Willow-Bunch se rendirent à Régina durant la semaine de l'Exposition, du 30 juillet au 4 août.

M. l'abbé A. Guénette se rendit à St-Victor, le mercredi 1er août, pour aller aider à M. l'abbé Lucien Rodrigue lors de la confirmation, et à Maxtone, le matin, où il célébra la sainte messe à 9 h. 30. Une dizaine d'enfants furent confirmés à Maxtone, et une vingtaine à St-Victor. M. Denis Lalonde est venu reconduire M. l'abbé Guénette après les cérémonies.

Le jeudi soir 2 août, à 7 h. 30, eut lieu l'Heure Sainte mensuelle. Elle fut prêchée par M. l'abbé A. Guénette, vicaire. Il parla des trois vertus théologales Un bon nombre de paroissiens y prirent part.

Le vendredi soir, à 9 h. 30, comme d'habitude, une messe fut célébrée par l'abbé F. Blanchard, qui vint aider M. l'abbé Guénette, durant l'absence du curé, pour les confessions du 1er vendredi du mois.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Couture et leur petite-fille, Suzanne Laberge, ainsi que M. J. Bruneau, sont allés à Régina. De là, M. Couture et M. Bruneau se rendirent près de Yorkton, le lundi 23 juillet, pour affaires. Ils revinrent tous le mardi soir.

Mlles Lilianne Martin, Doris et Jeannette Champigny sont allées passer quelques jours chez leurs oncle et tante, M. et Mme Emile Rodrigue, à Weyburn, dernièrement.

Le Dr B. Trudelle et son épouse sont partis dernièrement en vacances, à Qu'Appelle. C'est le Dr Lionel Rodrigue qui remplace le Dr Trudelle.

M. Henri Durand et sa fille, Doris, ainsi que MM. Léo et Laurent-A. Reilly sont allés à Régina, dernièrement, visiter Mme H. Durand, patiente à l'hôpital. Mlle Juliette Legault retourna chez elle avec eux, après avoir passé quelque temps ici, chez les familles Durand.

M. et Mme S. Grégoire, ainsi que M. Alcide Grégoire, sont allés rendre visite à M. et Mme A. Grégoire, à Gravelbourg, le mercredi 1er août. Ces derniers sont venus voir leurs parents à Willow-Bunch, le dimanche 5 août.

M. et Mme Gérard Piché et famille, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents, le mardi 31 juillet.

M. et Mme B. McGinn, accompagnés de Mme Jean Bourdage, se rendirent à Régina visiter M. et Mme A. Tessier.

M. et Mme Lionel Martin et famille se rendirent à Moose Jaw, dernièrement, pour affaires. De là, ils allèrent à Gravelbourg visiter Mlle Antoinette Martin.

M. et Mme Jos. Bellefleur sont allés passer quelques jours à Winnipeg. Ils visitèrent leurs parents, M. et Mme F. Bellefleur et M. et Mme Claude Maine.

M. et Mme F. Bellefleur sont arrivés de leur séjour à Winnipeg. La santé de Mme Bellefleur n'est pas encore très bonne.

Un nouvel hôpital catholique en Inde

VIJAYAVADA, Inde — Un nouvel hôpital catholique, le 84e, est en voie de construction à Amalapuram, localité située dans une région quasi-désertique, le Godarari, dont le sol aride parvient à peine à nourrir son million d'habitants.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Le chroniqueur a failli perdre le reste de ses cheveux à l'arrivée du journal **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière. Heureusement, il n'y avait pas de "Bazooka" dans l'immeuble. Mais certains regards et certaines flèches ne sont guère mieux. Pauvre chroniqueur: il révèle des secrets qu'on voulait garder "secrets". Mais sa mission est d'écrire et de décrire. Ce n'est pas toujours facile, surtout quand il s'agit de parade de modes. Nos "demoiselles" font les belles dans leurs nouveaux atours. A cette époque, il y a des ventes à rabais et comme elles croient dans l'achat chez nous, elles en profitent. Les arrêts se prolongent au coin des corridors et l'on entend les échos des "m'as-tu vue". Même le chien du patron, qui, d'ordinaire, dort paisiblement dans le "hall des pas perdus", se range de côté et tire la langue. Il faut ajouter qu'il fait aussi très chaud.

MM. Lepage et Desgagné nous ont quittés lundi pour rendre visite à nos compatriotes de l'Est de la province. Nul doute que cette rencontre apportera un peu de réconfort à nos frères de là-bas. Les travaux d'amélioration se poursuivent à un tel rythme, que l'on dit dans les coulisses: la réserve du "petit Québec" nous entendra... chut... en septembre. Et nous avons hâte de pouvoir combler les désirs de tous ces auditeurs.

Les employés de la Saskatchewan Power sont occupés à la pose de nouveaux fils qui serviront à alimenter l'outillage du nouveau poste émetteur. Les techniciens de Marconi seront appelés d'ici quelques jours pour vérifier l'installation. Ah! mesdemoiselles, si vous saviez comme Marc est heureux! et populaire! croyez-moi. Nous avons réussi à le rescaper de la cave du château des antennes où il avait plongé par fantaisie. Il s'en est tiré avec une égratignure qui lui a valu des soins et des attentions! C'est à se demander s'il n'a pas l'intention de recommencer. C'était à qui aurait appliqué les onguents. A ce compte-là, on guérit vite, ou même parfois on ne guérit pas du tout d'un autre mal... d'amour.

Grand-maman invite les parents à encourager les petits à participer au concours des vacances. Elle croit dur comme fer qu'il y a des écrivains en herbe parmi sa marmaille; et puis, elle a de beaux prix. Ah! ce qu'elle est désireuse de compter un grand nombre de concurrents. La chose en vaut la peine. Allons! les mamans... un bon mot pour stimuler les petits.

Nous avons eu la belle visite de jeunes étudiantes du Québec. Nous étions tout heureux de les aider à découvrir l'Ouest. Emile a été si touché de leur exploit qu'il a voulu en faire autant. Il est parti en fin de semaine pour Willow-Bunch. Les malins ont dit (n'en croyez rien) qu'il cherche les endroits où il pourra mieux déployer son apostolat plus tard. Pourvu qu'il ne revienne pas avec un fouet! Et c'est ainsi que l'histoire s'écrit.

— Il y a quelque chose de sacré dans les larmes de l'homme et je plains avec un peu d'horreur celui qui peut sans trouble voir un homme pleurer.

L'abbé PERREYVE.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Concert pop.
1.30R-Tableaux d'opéra
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.15R-Fantaisie
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Théâtre à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-L'Anglais dans son île
7.30R-Petites symphon.
8.00L-La voix du Cap
8.15L-Chansons can.
8.45L-Le quart d'heure de Ste-Anne
9.00L-Information et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Visages de l'amour
9.15R-Rue principale
9.30E-Chant des hommes
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Demi-heure avec
11.00R-Face à la vie
11.15R-Siesta
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Noir et blanc
12.00L-L'Angélus
12.02L-Sask. agricole
12.15L-Nouvelles
12.30E-Réveil rural
12.40L-Intermède et supplément agricole (Jeudi)
12.50L-Intermède et supplément agricole (Lun., mar., mer., ven.)
12.55L-Intermède et supplément agricole (Samedi)
1.00L-Mus. populaire (Lun., mar., jeu., ven.)
1.00E-Madame Benoit (mardi)
1.15E-Ritournelles
1.30L-Rythmes sud-am.
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Les virtuoses
3.30L-Au hasard
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clinique du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal. revue, comment.
7.30R-Lecture de chevet

LUNDI

8.00E-Festival de Stratford
9.00E-Hist. Extraord.
9.30E-Je chante
10.00L-Rés. des nouvelles

MARDI

8.00E-Concert de chalet
9.00E-Soeur Angèle
9.30E-Reportage
10.00L-Rés. des nouvelles

MERCREDI

8.00E-Festival de Stratford
9.30E-Concours de la chanson can.
10.00L-Rés. des nouvelles

JEUDI

8.00E-Chanson de France
8.30E-Concert prom.
9.30E-Cér. pour cordes
10.00L-Rés. des nouvelles

VENDREDI

8.00E-Concert canadien
8.30E-Gagne-pain
9.00E-Concert d'été
9.30E-Neil Chotem
10.00L-Rés. des nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heures des jeunes
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et supplément agricole
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Requêtes et ref.
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Pér. des jeunes
5.30L-Aux 4 vents
5.58L-L'Angélus
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Festival de Stratford
10.00L-Rés. des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar. et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.30—Prog. ukrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Canada
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin

La famille d'Edmour Doucette, de Duck Lake, dans le deuil

DUCK LAKE — Un triste accident, survenu à la Consolidated Mining and Smelting Co., à Trail, C.-B., a été la cause de la mort de M. Edmour-Napoléon Doucette, jeune homme de 32 ans. Son service funèbre fut chanté dans sa paroisse natale du St-Sacrement, de Duck Lake, par son oncle, M. l'abbé Albert Houle, curé de Domremy, le 30 juillet dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé G.-E. Touchet, curé, assistait au choeur.

Les porteurs furent MM. Wilfrid Doucette, frère du défunt, de Sudbury, Ont., Léonard Doucette, Isidore Doucette, Anatole Houle, Lionel Forestier, cousins et neveu, John Hrycyshen, beau-frère, Bill Kent et François Richard.

Les Chevaliers de Colomb, sous la direction de M. Marcien Forestier, Grand Chevalier et beau-frère du défunt, formèrent la garde d'honneur au service.

M. Doucette laisse dans le deuil: son épouse, Mary, et deux enfants en bas âge, Kenneth et Elaine; sa mère, Mme Alexina Doucette, de Duck Lake; deux frères, Wilfrid, de Sudbury, Ont., et Joseph, de Cranberry Portage, Man.; deux soeurs, Mme Marcien Forestien (Yvonne), de Duck Lake, et Mme Louis Doucette (Désilda), de Vancouver.

Le défunt fit ses études à notre école Stobart. Il s'enrôla dans l'armée canadienne et servit pendant un an, en Allemagne, dans le régiment des Regina Rifles. Il fut licencié en juin 1946. Il se maria à Mary Hrycyshen, en octobre 1948. Il alla d'abord demeurer à Dumas, Sask., avant d'accepter une position dans une mine de Trail, C.-B.

Sympathies et condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Les familles Doucette et Houle désirent exprimer, par la voix du journal, tous leurs remerciements pour les marques de sympathies reçues à l'occasion de ce deuil récent.

Çà et là

La Rév. Sr Augusta, de l'ordre dominicain de l'Oregon, Etats-Unis, est en visite chez ses parents, M. et Mme Gustave Mandin.

Mlle Hélène Pelletier est de retour chez elle après des vacances de deux semaines à Domremy.

Mme Rodolphe Archambault est revenue de Victoria, C.-B., où elle rendit visite à M. et Mme C. Gaudet.

Mme Green, accompagnée de son fils, de Winnipeg, a rendu visite à ses soeurs, Mlles Alice et Lina Doucette.

M. et Mme F. Forseille reviennent d'un long voyage en Colombie-Britannique, où ils sont allés visiter leurs enfants.

M. L.-A. Cécillon, de Chilliwack, C.-B., est de passage chez son fils, Amédée.

M. Paul Forseille et Mme Paul Turgeon sont en route pour Birch River, Man., chez leurs parents, M. et Mme Désiré Forseille.

M. Colin Levangie a passé quelques jours chez sa grand-mère, Mme Victoire Samletzki.

M. Ferdinand Lanovaz est allé en excursion récemment à Churchill, Man.

M. et Mme Carl Farwell ont déménagé dans leur nouvelle maison modèle, la semaine dernière. M. A. Jungman a fait l'acquisition de l'ancienne maison Farwell.

Mlle Yvonne Lanovaz était de passage chez ses parents, en fin de semaine.

Nous apprenons le départ prochain de M. Marcien Forestier, gérant de notre banque, promu gérant de la Banque de Montréal, à Falher, Alta.

M. l'abbé E. Forestier, curé de Carrot River, Sask., est venu chez sa mère, Mme Ovide Dubé.

Nos malades

Mme Victoire Samletzki a subi quelques traitements à l'hôpital de Rosthern, à la suite d'une indisposition, et elle passa ensuite quelques jours chez sa fille, Mme Amédée Cécillon.

Mlle Dolorès Archambault a subi récemment une opération d'urgence. Elle est en bonne voie de rétablissement.

St-Brieux

Le dimanche 29 juillet avait lieu notre pèlerinage annuel en l'honneur de sainte Anne. Durant la neuvaine préparatoire, le R. P. W. Boulet, C.Ss.R., donna les instructions aux exercices du soir. Après la messe avec communion générale, les Chevaliers de Colomb servirent un déjeuner à la salle paroissiale aux membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne. La grand-messe fut chantée par le R. P. M. Charest, assisté des RR. PP. A. Parent et G. Massé, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Parent donna le sermon en anglais et en français.

A 2 h. de l'après-midi eut lieu la réception de 2 nouveaux membres des Dames de Ste-Anne, suivie de la vénération de la relique de sainte Anne et de la procession du T. S. Sacrement au Calvaire.

A leur réunion, les Dames de Ste-Anne élirent leur nouveau comité: présidente, Mme F. Rouault; vice-présidente, Mme Paul Creurer; secrétaire, Mme Geo. Duclaux; Mmes Arvel Rhéaume, Alfred Carfantan, Etienne Creurer et Harold Lefebvre.

Çà et là

Le R. P. J.-A. Rivard recevait dernièrement l'une de ses cousines, Mlle Dubois, g.-m.e., de Montréal, qui a accepté récemment un emploi à l'hôpital Ste-Thérèse, de Tisdale.

Le vendredi 27 juillet avait lieu, à la salle paroissiale, une soirée en l'honneur de M. et Mme Paul Seiferling, dont le mariage eut lieu à Régina, le samedi 14 juillet. Mme Seiferling, née Ellen Bédard, g.-m.e., est la fille de M. et Mme W.-A. Bédard, de cette paroisse.

M. Stanislas Tétreault est employé chez Mid-West Litho, à Saskatoon, depuis le 30 juillet.

MM. et Mmes Louis Legars et B. Tétreault étaient parmi le groupe qui a visité Churchill dernièrement.

Mlle Alice Blandin a remplacé Mlle Dorothy Harding au central téléphonique pendant 2 semaines, tandis que cette dernière était en vacances.

Mmes Geo. Dagesse et J. Zabos et Mlles Pauline Dagesse et Béatrice Dubé et le jeune Bobby Zabos ont passé une vacance de cinq jours au parc national de Waskesiu.

— C'est une folie égale de croire qu'il y ait un signe pour une pensée qui n'existe pas ou qu'une pensée manque d'un signe pour se manifester.

J. de MAISTRE.

M. et Mme Jean-Guy Tremblay.

Echange d'anneaux au mariage Tremblay-Niezgoda à Moose Jaw

MOOSE JAW — Le samedi 7 juillet, le R. P. T. Coyne, C.Ss.R., bénissait, dans l'église St-Joseph de Moose Jaw, le mariage de Mlle Irene Niezgoda, de Kelvington, Sask., fils de M. et Mme Stan Niezgoda, avec M. Jean-Guy Tremblay, fils de M. et Mme Arthur Tremblay, de Moose Jaw.

La mariée portait une longue robe blanche de tulle ballerine. Le voile était retenu par une couronne de perles. Elle tenait en main un livre de messe recouvert de roses.

La fille d'honneur, Mlle Henrietta Niezgoda, portait une robe turquoise de ballerine. Les deux bouquetières, Mlles Diana et Louise Tremblay, nièces du marié, portaient chacune un panier de carnations blanches.

Le garçon d'honneur était M. George Smith, de Dysart, Sask. M. Emett Collins agissait comme placier à l'église.

M. Don Flagel touchait l'orgue. MM. Marcel et Camille Tremblay, frères du marié, interprétèrent "On this day", "Ave Maria" de Gounod, "O sanctissima" et "Panis Angelicus".

Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Harwood.

Les mariés partaient pour un court voyage au Manitoba. A leur retour, ils résideront à Courval.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Stan Niezgoda et Steve, de Kelvington, MM. et Mmes Marcel, Réo et Gaston Tremblay, de Courval, M. et Mme Georges Pellerin, de Lac Pelletier.

Dollard

M. et Mme Antoine Gobeil, de Rolling Hills, sont venus visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Eugène Coderre, et des amis.

M. et Mme Elvin Fernquist, de Régina, et leurs enfants, Joan et Leslie, sont venus passer deux semaines chez leurs parents, à Dollard et à Shaunavon. Ils ont été camper au parc Cypress pour quelques jours.

M. Conrad Poisson est allé à Saskatoon pour l'exposition, et Paul-Emile est parti à l'exposition de Régina, ainsi que son frère, Benoit.

MM. J. Auger, Charles Nolin et Eugène Coderre se construisent de nouvelles maisons.

Naissance

M. et Mme Robert Desautels sont les heureux parents d'une petite fille.

Saint-Hubert

La semaine du 29 juillet au 5 août fut une semaine de bénédiction pour notre paroisse: Quarante Heures, confirmation et retraite paroissiale.

La semaine commença avec les Quarante Heures, du dimanche jusqu'au lundi soir. Le mardi 31 juillet, S. Exc. Mgr M. O'Neill, archevêque de Régina, dit la messe à 8 h. du matin, pendant laquelle sept enfants firent leur première communion. Puis, à 10 h., après avoir questionné les enfants avec sa bonté habituelle, il administra le sacrement de confirmation à 11 enfants et à 3 adultes de la paroisse.

La semaine se continua avec la retraite. Les offices du matin et du soir furent suivis très régulièrement par la majeure partie des paroissiens. Le R. P. W. Boulet, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., était le prédicateur.

Le tout se termina par une communion générale et par la bénédiction apostolique, le 5 août.

Nous espérons que tous nous profiterons des enseignements de Mgr l'archevêque et du prédicateur.

Baptême

Le 5 août: Lionel-Joseph-Robert, fils de M. et Mme Urbain Brûlé. Parrain, M. Antoine Topinka, de Whitewood, et marraine, Mme R. Istace, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., est allé à Régina pour la retraite du clergé.

Mme A. Pelletier, ses deux enfants et sa soeur, Mlle R. Beaulac, de Duck Lake, sont arrivés parmi nous. M. Pelletier est employé à l'hospice Jeanne d'Arc depuis quelque temps. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Mlle Georgette de Laforest, de Régina, est en visite chez sa grand-mère, Mme M. Boutin, depuis deux semaines.

Mlle Delma Decelles et son frère, Rodrigue, de Shoal Lake, Man., sont de passage chez leur grand-mère, Mme S. Decelles.

Mlle Evelyne Jordens, de Gimli, Man., est en vacances chez ses parents.

Mme F. Topinka, de Woiseley, est en visite depuis quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Lucien Jeannot.

Mariages Charlebois-Lagimodière, Godbout-Charlebois, à Marcelin

MARCELIN — Le mardi 17 juillet, en l'église St-Joseph, M. l'abbé J.-A. Beaulac bénissait le double mariage de M. Denis Charlebois, fils de M. et Mme Emmanuel Charlebois, avec Mlle Carmen Lagimodière, fille de M. et Mme Alexis Lagimodière, et de M. Aiva Godbout, fils de M. J.-B. Godbout, avec Mlle Claudette Charlebois, fille de M. et Mme Emmanuel Charlebois, tous de Marcelin.

Les mariées étaient vêtues de robes identiques de satin recouvert de tulle de nylon blanc avec appliqué de dentelle, voile court bordé de dentelle. Elles portaient des bouquets de roses rouges.

La matrone d'honneur, pour Mlle Lagimodière, était Mme Raymond Desjardins, soeur de la mariée; la fille d'honneur était la soeur du marié, Mlle Anita Charlebois. Les garçons d'honneur étaient MM. Raymond Desjardins et Denis Lagimodière.

La matrone d'honneur, pour Mlle Charlebois, était Mme Victor Godbout, belle-soeur du marié; la fille d'honneur était une cousine de la mariée, Mlle Peggy Boucher.

MM. Edouard Charlebois et Louis Boucher agissaient comme huissiers.

Pendant la cérémonie, M. Lionel Boucher a chanté l'Ave Maria. La chorale de Marcelin, sous la direction d'une religieuse du couvent, exécuta une messe en parties. Mlle Grace Vinet touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale. Sur la table joliment décorée reposaient deux magnifiques gâteaux à trois étages.

Plusieurs parents et amis des trois familles étaient présents à la cérémonie.

Va-et-vient

M. et Mme Raymond Desjardins ont passé quelques jours de congé à Waskesiu.

Mlle Lilliane Colleaux est allée passer quelques jours chez ses oncle et tante, M. et Mme P. Bienvenue, à Carlton.

Denis Bienvenue, de Carlton, est venu passer quelques jours chez sa tante, Mme W. Colleaux.

Claude et Claudette Mercereau ont passé quelques jours chez leur grand-mère, Mme Arthur Grézaud, à North Battleford.

M. et Mme Rosaire Bourgeault, de North Battleford, sont en visite chez leurs fils et bru, M. et Mme Pierre Bourgeault.

M. M. Gouffic, d'Edmonton, autrefois de cette paroisse, était de passage en voyage d'affaires, récemment.

Meskanaw

Durant la semaine du 9 juillet, nous avons eu un cours de catéchisme, enseigné par deux soeurs de St-Brieux et par notre missionnaire, le R. P. C. Lachance.

Notre pique-nique annuel, au profit de l'église, eut lieu le 15 juillet, au bord du Lac la Pêche. Il y eut une nombreuse assistance et les profits nets furent de $170.00.

M. Joseph Janex vient de quitter notre paroisse pour s'établir à Saskatoon, où il a trouvé un emploi. Sa famille a l'intention d'aller le rejoindre sous peu. Nous leur souhaitons bonne chance.

Nos malades

Mme Elie Rouault a passé quelques jours à l'hôpital de Melfort, dernièrement.

Mme Albert Guignard a séjourné quelque temps à l'hôpital de Humboldt.

Le 1er août, Marlene et Betty Janex sont entrées à l'hôpital de Kinistino, pour ablation d'amygdales.

Va-et-vient

Mlle Georgette Soulier est partie en voyage en Colombie-Britannique.

Le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., de Périgord, était de passage dans notre mission, dernièrement.

Mlle Marie Rouault était en visite dans sa famille en fin de semaine. Après quoi elle devait se rendre à Edmonton.

M. Albert Rouault est actuellement employé en Alberta.

Mlle Dolorès Barbey, étudiante au couvent de St-Louis, est en vacances dans sa famille.

Mme Damase Carrière était en visite chez des amis, dernièrement.

M. et Mme Napoléon Hounget, de Prud'homme, et leurs enfants, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Janex.

M. et Mme Denis, de Domremy, étaient en visite chez M. et Mme Henri Jane.

Le 28 juillet, le R. P. J.-A. Rivard, de St-Brieux, est venu célébrer une messe anniversaire aux intentions de la famille Koworysh dont le père est décédé il y a un an.

Noces Courchesne-Rapin célébrées à Albertville

ALBERTVILLE — Le mardi 17 juillet, Mlle Thérèse Rapin, fille de M. et Mme Albert Rapin, unissait sa destinée à celle de M. Roland Courchesne, fils de M. et Mme Alphège Courchesne, de Chauvin, Alta. M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, leur donna la bénédiction.

La mariée, vêtue d'une jolie robe longue en nylon blanc et en dentelle, entra dans l'église au bras de son père. Elle tenait un joli bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Amélia Rapin, soeur de la mariée, et Laurette Larouche, cousine du marié, étaient vêtues de rose et de jaune.

MM. Georges Rapin, frère de la mariée, et Léo Benoit, cousin du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Il y eut diner, souper et soirée à la salle d'Albertville.

Deux jours plus tard, les mariés partaient pour l'Alberta, où ils résideront.

A l'occasion de ce mariage, on remarquait Mme Arthur Quesnel, de Koksilah, C.-B., M. L. Turcotte et ses deux filles, Mme Olive Levêque et Florence, de South Makwa, Sask., Mme A. Gauvin et ses enfants, Georges et Alice, de Canwood, Sask., M. et Mme Dave Wilson, de Prince-Albert, M. et Mme George Neis, d'Emma Lake, Sask., MM. et Mmes Alphège, Louis, Jos. et Roméo Courchesne, M. et Mme René Larouche, MM. Jos. St-Pierre et Alfred Côté, tous de Chauvin, Alta, et Mme Albertine Houle, de Peace River, Alta.

Va-et-vient

Mme Fernande LeQuillle, d'Edmonton, Mme Aurore Hogan, de Saskatoon, Mme Irène Lachambre et sa fille, Juliette, d'Edmonton, ont visité MM. et Mmes Marc Piché et Léande Brassard.

Mme Eva Bernard, accompagnée de son fils, Laurent, de New Westminster, C.-B., est en visite chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Jeffrey Bernard, et chez sa mère, Mme Delvina Gobeil.

M. l'abbé J.-A. Coursol et sa soeur, Béatrice, sont partis voir une de leur soeur religieuse à Castor, Alta.

M. et Mme Alphée Lavoie firent un voyage en Colombie-Britannique, où ils visitèrent plusieurs parents et amis.

M. G. Longpré, de Saskatoon, a rendu visite à M. et Mme J. Ledoux.

MM. et Mmes Armand Gobeil et Arthur Pellerin eurent la visite de leurs parents, M. et Mme Adjutor Gagnon, et de leurs oncle et tante, M. et Mme Rémi Pelletier, et de leurs enfants, de Duck Lake, Sask.

M et Mme Joseph Carrier reçurent la visite de Mme Tremblay, de Victoria, C.-B., et de ses fille et gendre, M. et Mme D. Goodall, de Seattle, Wash.

M. et Mme A. Bakken et leurs enfants, de New Westminster, C.-B., étaient de passage chez M. et Mme Henri Carrier.

M. B. Carrier, de Quesnel, C.-B., M. et Mme Luc Carrier, de Port Alberni, C.-B., et M. Ubald Carrier, de Zenon Park, Sask., ont visité leur mère, Mme Louis Carrier, leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Sérias Corriveau, et leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes T. et Joseph Carrier.

M. et Mme Martin et leurs enfants, de Montréal, P.Q., ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Ephrem Dion.

Nos malades

Mme Gérard Corriveau est revenue de l'hôpital, tandis que M. Emile Brassard, sr, et le jeune Aimé Pellerin, fils de M. et Mme Paul-Emile Pellerin, sont encore hospitalisés.

Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme Georges Gélinas, M. et Mme Whitehead et famille, tous de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Wilfrid L'Heureux, ces jours derniers.

Le samedi 29 juillet, MM. et Mmes Honoré Lavigne et Damase Arcand se sont rendus à Prince-Albert pour conduire leurs filles, Estelle Lavigne et Raymonde Arcand, qui partaient le soir même pour le couvent de St-Hyacinthe, P.Q.

M. et Mme Léonard Cadrain se sont rendus à Kindersley en auto, où Mme Cadrain sera institutrice.

Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., est allé à Fairholme, le mardi 2 août, assister aux cérémonies qui marquèrent le 25ème anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé J. Campagna.

Le mercredi 1er août, M. Edmond Gagné est allé visiter sa fille, Thérèse, et des amis à Edmonton.

Etaient de passage au presbytère et chez M. et Mme Pierre L'Heureux: MM. les abbés Roméo Miville et B. Day, venus de la province de Québec. M. l'abbé Day est cousin de Mme L'Heureux.

Bellegarde

Décès

M. Constant Petit, de cette paroisse, est décédé le 17 juillet à l'hôpital de Régina. Ses funérailles eurent lieu le 20 juillet, dans l'église de St-Maurice de Bellegarde. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, chanta le service funèbre.

Les porteurs furent six neveux du défunt.

Veuf et originaire de Belgique, M. Petit vint s'établir au Canada avec son fils, Cyrille, qu'il laisse dans le deuil, ainsi qu'une fille qui demeure en Belgique.

Baptêmes

Le 24 juin: Charles-Joseph-Raymond, fils d'Alphonse Magotiaux et de Jeanne Gofflot, né le 11 juin. Parrain et marraine, M. Raymond Magotiaux et Mlle Agnès Gofflot.

Le 1er juillet: Ghislaine-Marie-Thérèse, fille de Roger Wolensky et de Marthe O'Reilly, née le 18 juin. Parrain et marraine, M. et Mme William O'Reilly, grands-parents de l'enfant.

Le 15 juillet: Michel-Joseph, fils de Gérard George et de Clotilde Paulhus, né le 3 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Garnier.

Le 15 juillet: Jeanne-Agnès-Marie, fille d'Armand Belisle et de Jeanne Cruywels, née le 24 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Cruywels, grands-parents de l'enfant.

Confirmation

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, a conféré le sacrement de confirmation à une trentaine d'enfants, le 21 juillet. Il questionna les enfants, qui répondirent sans crainte et avec précision.

Çà et là

Un groupe de jeunes garçons sont allés passer quelques jours de vacances au camp de Lebret. Ce sont: Jean Norman, Pat McEvoy, Camille Blezy et Roland Wilvers.

Sont allés passer quelques jours à Clear Lake avec leurs enfants: MM. et Mmes Antoine Roussel, Jos. Blezy, Gilbert Perraux et Gilbert Mahin.

Sont allés à Minot, à l'occasion de l'exposition: MM. et Mmes Henri Bauche, Lucien Sylvestre, Alphonse George, André Sylvestre et leurs enfants, ainsi que MM. et Mmes Maurice Sylvestre et J. Pierrard.

M. et Mme Jean George sont revenus de Banff.

M. et Mme Henri Wilvers ont visité plusieurs endroits des Etats-Unis.

M. et Mme Albert Sylvestre, de St-Boniface, sont venus en promenade, la semaine dernière, pour visiter leurs nombreux parents, à Bellegarde.

Mlle Lilianne Sylvestre, de St-Boniface, est en vacances pour trois semaines chez ses parents, M. et Mme André Sylvestre.

Notre pique-nique a été un grand succès, grâce à la coopération de tous les paroissiens.

Nous aurons un tournoi de balle au camp, le dimanche 12 août. Les équipes suivantes y prendront part: Brandon, Souris, Estevan et Weyburn.

Mariage Dargis-Fillion béni à St-Vincent, Alta.

ST-VINCENT — Le lundi 18 juin, M. l'abbé C. Chalifoux bénissait le mariage de M. Michel Dargis, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Dargis, avec Mlle Lilianne Fillion, fille de M. et Mme Napoléon Fillion, de St-Vincent.

La mariée paraissait ravissante dans sa toilette blanche demi-longue, en fourreau de satin recouvert de tulle et de dentelle. Ses manches se terminaient en pointes de lys et une couronne de perles retenait son voile trois-quarts. Elle tenait en main un missel blanc garni de rubans et de roses. Elle fit son entrée au bras de son père, précédée de la petite bouquetière, sa nièce, Claudette Beaudry, de Willow-Bunch, Sask., et du petit page, Maurice Dargis, de St-Vincent, neveu du marié. Elle s'avança vers l'autel de la Ste Vierge, accompagnée de deux autres enfants de Marie, Mlles Noëlla Fillion et Louise Michaud, pour lui consacrer son foyer et déposer son voile et sa couronne d'enfants de Marie.

La Rév. Sr Ste-Agnès de l'Eucharistie, a.s.v., touchait l'orgue. Le chant fut excuté par Gérald Fillion, Mme Alphonse Brousseau et les membres de la chorale.

Le vin fut versé chez M. et Mme Napoléon Fillion. M. l'abbé Chalifoux félicita les nouveaux mariés et leur adressa des éloges.

Les jeunes époux partirent pour un voyage de noces aux Rocheuses et dans les Etats-Unis. A leur retour, ils s'établiront sur la ferme paternelle.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Clovis Beaudry et leurs deux petites filles, Claudette et Yvette, de la Saskatchewan, et M. et Mme Adonias Fillion et leur fils, Wilfrid, du Manitoba.

Val Marie

Baptêmes

Le 21 juillet, Doris-Valérie-Marie, née le 18 juillet, fille de M. et Mme Henri Dumonceaux. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lemire, grands-parents de l'enfant.

Le 29 juillet: Marcel-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Hector Bellefeuille. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Cyrenne, de Ponteix..

Çà et là

En visite chez M. et Mme H. Bellefeuille, M. et Mme R. Hummer et leur fille, Darlene, de Marysville, C.-B., et M. et Mme V. Wilkins, de Shaunavon.

Mme Simone Austin, de Neville, a remplacé Mme Antoine Dunand au bureau du téléphone, pendant quelques semaines.

Mme A. Dunand est revenue samedi dernier, après avoir subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Le jeudi 26 juillet, nous apprenions la mort de notre ancien curé, M. l'abbé J.-H. Labrecque, décédé à l'hôpital St-Paul, de Vancouver. Nos sincères condoléances à tous les membres de sa famille.

Mme Euclide Dumont a eu la visite des RR. SS. Marie-Stella et Marie Goretti, ses filles jumelles, religieuses à Ponteix.

M. Lorenzo Guay, d'Ottawa, a visité M. et Mme Paul Larivière, le dimanche 29 juillet.

M. et Mme Prosper Pinel et leurs enfants sont revenus d'une visite à Mission City où ils visitèrent leurs parents. De là, ils se sont rendus à Calgary pour assister au mariage de leur nièce, Irène Wanlin, fille de M. et Mme Louis Wanlin, autrefois de Val Marie, et de M. Milton Raymond Blair, de Toronto. La fille d'honneur fut Bertha Wanlin, soeur de la mariée, et le garçon d'honneur fut Gérard Pinel, cousin de la mariée. Le mariage eut lieu à 10 h., en l'église de la Ste-Trinité, de Forest Lawn, le 28 juillet. M. et Mme Joseph Wanlin, de Whitewater, Mont., leurs oncle et tante, ainsi que leurs grand-père et grand-mère, M. et Mme Constant Wanlin, assistèrent également au mariage.

Sintaluta

Pique-nique

Le pique-nique annuel de la paroisse a eu lieu le dimanche 4 août. Après la messe, M. l'abbé L. Savoie et tous les paroissiens se rendirent sur le champ de course pour prendre le lunch. Des jeux furent organisés pour les jeunes. On servit de la crème à la glace et des rafraîchissements aux enfants. Mme Bill Spanier fut l'heureuse gagnante d'un sac de 100 livres de sucre.

Va-et-vient

M. et Mme Antoine Ecarnot et leurs enfants sont allés visiter des amis à Virden, Man.

M. et Mme Maurice Coueslan, déménagés à Cédoux, sont venus chercher leurs fillettes, Lorraine et Hélène, qui ont passé plusieurs semaines de vacances chez leur grand-mère, Mme Henty, et chez leurs tantes, Mmes Paul Français et Adolphe Scheinder.

M. et Mme Marcel Français sont allés à Montmartre et ont visité MM. et Mmes Jos. Labrèche et Auguste Ecarnot.